

Dodo a voulu amener le public en coulisses

par Martine R.-Corrivault

"En sourdine, les sardines" qui prendra l'affiche à Québec, au Palais Montcalm du 16 au 19 février, est la version québécoise — sous le titre français de France — de l'une des comédies qui fait actuellement courir Broadway, "Noises Off". La pièce, produite au début de la saison par Jean-Claude Lespérance et Do-

coïn, en ajoutant: "Comme Georges Guétary, je vais peut-être annoncer ma retraite jusqu'à 65 ans... Je sais que ça fait rire tout le monde, cette déclaration, mais je suis tellement fatiguée..."

Pourquoi, alors, quand on pourrait tranquillement se reposer sur ses lauriers, s'embar-

"Il n'y a pas de message dans cette pièce-là, rien de mystérieux. Tu y ris de rien, pour rien, sans savoir pourquoi et c'est ce qui est bon pour tout le monde."

"Produire" un spectacle, c'est y investir de l'argent et, quand en plus on s'engage à le

Rire de rien, pour rien, c'est bon pour tout le monde

minique Michel en collaboration avec le Théâtre du Rideau Vert, à Montréal, s'est aussi avéré chez nous un grand succès (trois jours après la première, au Rideau Vert, tous les billets disponibles étaient vendus).

Pour Dominique Michel dont c'est la deuxième incursion dans le milieu théâtral (on se souvient encore de son "Heure du lunch", avec Jean Besré), cette nouvelle initiative pourrait bien être la dernière. De passage à Québec il y a quelques jours, la populaire artiste qui ne trouve aucune autre explication à son profond engagement dans ce genre d'entreprise que sa passion pour le métier et son besoin d'entendre rire le public, nous a répété ce qu'elle avait déjà dit à la Presse canadienne en novembre, mais avec une sorte de sourire en

que-t-on dans l'aventure périlleuse que représente, au Québec, une production théâtrale, surtout quand on n'est pas subventionné.?

"Parce qu'on est un peu fou... que l'on aime ce métier-là... qu'on a envie d'être sur scène. Et puis, cette pièce-ci raconte un peu de ce qui se passe dans les coulisses et j'avais envie de le faire voir aux spectateurs..."

La pièce caricature (à peine, à ce qu'on dit) ce qui peut se passer dans une troupe disparate d'acteurs plus ou moins bons qui jouent une mauvaise pièce et partent en tournée malgré tout. Mais la situation décrite n'a rien à voir avec ce qui se passe, affirme Dominique Michel, au sein de son équipe où, finalement, tout le monde s'entend bien parce que personne ne se prend trop au sérieux.

traduire et à y jouer, en plus de l'argent, on investit de grands morceaux de soi-même. Mais cela n'effraie pas la petite Dominique dont l'énergie et le franc-parler terrorisent les paresseux et les peureux.

Un dossier paru la semaine dernière dans le New York Times faisait état des coûts de production de spectacles de théâtre à Broadway. Pour "Noise Off" la version originale de nos "Sardines", on avançait le montant de \$400,000 comme montant de départ, comparativement aux \$75,000 de la production originale dans le West End.

Au Québec, Dodo avance un coût frôlant le demi-million! Rien que la publicité a demandé, à Montréal, près de \$100,000. Les droits d'auteurs soustraient 13 pour 100 de la recette — et



Dominique Michel: "Faut être un peu fou pour faire ce métier-là..."

Lemelin avait compris

(MRC) — Dominique Michel a vécu l'an dernier une autre expérience culturelle au Québec. Avec son petit bouquin sur le conditionnement physique, elle a découvert "les bas" de l'édition chez nous et s'avoue scandalisée du peu de cas que l'on fait chez les libraires, des auteurs québécois.

Personne ne pouvait me dire comment se vendait mon livre sur une base régulière. Quand est venu le moment de décider si une réédition de 5,000 pourrait contribuer à la rentabilisation de mon investissement de \$35,000 pour lancer l'ouvrage, j'ai moi-même dû faire ma petite enquête.

"J'ai découvert, par exemple, que le libraire qui a nos titres en dépôt (c'est-à-dire qu'il ne les a pas achetés) préfère souvent laisser ces ouvrages en arrière pour mettre en évidence les livres étrangers qu'il est obligé d'acheter.

"Je comprends le geste de Roger Lemelin qui est allé porter son livre chez Provigo et ça ne me gêne pas du tout que l'on vende mon produit comme on le fait pour les fruits, les légumes et les conserves. Ça fait partie de la réalité du commerce et si l'on n'achète pas mon livre parce qu'on ne le voit pas offert en vente, autant ne pas prendre la peine de l'écrire."

encore, c'est parce que l'on a négocié: une autre compagnie (subventionnée celle-là) qui était sur "l'affaire", proposait 18 pour 100 mais ne pouvait offrir autant de représentations ni autant de spectateurs aux représentants de l'auteur.

Puis, il y a eu les décors qui, malgré leur obligation laideur — le contexte du spectacle l'exige — coûtent cher parce qu'ils doivent être à toute épreuve, et les costumes, la technique et les cachets aux neuf comédiens.

"Les tarifs ont augmenté depuis trois ans. Pour "L'heure du lunch" par exemple, la publicité nous coûtait trois fois moins cher. Et nous n'étions que cinq comédiens..."

Est-ce pour cette raison qu'elle a elle-même mis la main à l'adaptation, avec le metteur en scène.?

Pas du tout. Dominique a vu la version française de la pièce à Paris et si elle en a tout de suite senti les ressources comiques, ce qu'on jouait n'aurait pas été très efficace ici. C'est pourquoi avec Daniel Roussel, le metteur en

scène, elle s'est attaquée à la traduction-adaptation.

"Comme nous jouons sur deux niveaux de langage, Daniel a vu à la bonne langue française et moi, aux répliques bien senties d'ici. Le mariage a bien marché: nous nous entendons à merveille et aucun de nous n'était jaloux des répliques de l'autre. L'efficacité du spectacle avant tout..."

C'est pourquoi Dominique a eu l'idée — ou était-ce Daniel? — de conserver les prénoms réels des acteurs et de jouer sur cette ambiguïté qui déroute peut-être au début mais qui s'avère un ressort comique supplémentaire. On a également effectué des coupures à l'original. "L'auteur, Michael Frain, à Londres, en avait déjà fait. C'est au contact avec le public mais d'abord avec les interprètes que l'on peut mesurer l'efficacité d'un texte, surtout d'un texte comique."

Trop de bibites, au théâtre

Selon la comédienne qui

écrivait déjà pour la scène au moment de sa collaboration avec Denis Fihatrault, la différence "entre une pièce qui marche et une autre qui n'attire pas le public réside souvent dans la longueur, dans ces soustractions que l'on a accepté ou pas de faire à un texte pour en alléger le rythme et le mouvement".

Formée à la dure école du public de cabarets de toute espèce, la comédienne comprend mal qu'un réalisateur de télévision ou un directeur de théâtre ne se décident pas à prendre les décisions qui s'imposent quand une production s'enlise et ennue le public.

"Dans le domaine des variétés, on n'hésite pas à couper, à supprimer, à raccourcir si ça ne marche pas". Au théâtre — et la télévision d'Etat selon Mme Michel souffre elle aussi d'une incroyable lourdeur quand des décisions radicales s'imposent — on a trop de scrupules et blâme trop facilement le spectateur pour des échecs qui relèvent bien souvent de l'ignorance du public et de ce qu'il peut prendre. "On a trop de bibites au théâtre."



Véronique LeFlaguais, Dominique Michel et Roger Joubert.

CINÉMAS ODÉON POUR DES FILMS CONÇUS POUR LE GRAND ÉCRAN

CINE-GROUPE/LES FILMS ASTRAL LEEÉ PRESENTE

RIEN QU'UN JET

14 ANS

UN FILM DE BRIGITTE SAURIOL

JENNIFER GRENIER - MARIE TIFO - RAYMOND CLOUTIER - JULIE MONGEAU
MISE EN SCÈNE PAUL VAN DER LINDEN - MONTAGE MARCEL POTHIER - MUSIQUE YVES LAFERRIERE
PRODUCTION MONIQUE MESSIER, YVES MICHON, JACQUES PETTIGREW
PRODUCTION EXECUTIVE JACQUES PETTIGREW
AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE L'INSTITUT DES BÉBÉS DU QUÉBEC, CINÉMA, CINÉMA ET MÉDIAS
LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE CINÉMA-TÉLÉVISION CANADIENNE, FAMOUS PLAYERS LITE
UNE PRODUCTION CINE-GROUPE INC.

HORAIRE: 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20.

FRONTENAC 1

SEAN CONNERY EST JAMES BOND

007

le héros de IAN FLEMING

POUR TOUS

7^e SEM.

JAMAIS PLUS JAMAIS

VERSION FRANÇAISE DE

Un film de IRVIN KERSHNER (NEVER SAY NEVER AGAIN)

avec KLAUS MARIA BRANDAUER - MAX VON SYDOW - BARBARA CARRERA
KIM BASINGER - BERNIE CASEY - ALEC MCCOWEN - EDWARD FOX et "M"

DOLBY STEREO

HORAIRE: 13h30, 16h05, 18h45, 21h15.

LE DAUPHIN

RENÉ MALO présente

POUR TOUS

Le Film que les Dieux nous ont envoyé pour faire rire le monde entier!

2^e SEM.

Les DIEUX sont TOMBÉS SUR LA TÊTE

avec XAO DANS LE RÔLE DU BUSHMAN
MARIUS WEYERS - SANDRA PRINSLOO
PRODUIT ET MIS EN SCÈNE PAR JAMIE UYS

HORAIRE: 12h30, 14h45, 16h45, 18h50, 21h00.

FRONTENAC 2

L'auteur des "Bonnes" réhabilité...?

par Martine R.-Corrivault

En décembre dernier le ministre de la Culture en France, M. Jack Lang, remettait le Grand Prix national des lettres françaises, à l'Opéra de Paris, à un homme qui, en 1948, après dix condamnations pour divers crimes, faillit être enfermé à vie avec les criminels d'habitude. Seule l'intervention d'écrivains aussi respectés alors que Cocteau, Sartre, Mauriac, Gide et Claudel devait convaincre le président Auriol de lui accorder le pardon et lui permettre de revivre avec l'oeuvre qu'il avait entreprise.

Jean Genet, c'est de lui qu'il s'agit, avait dans nos cahiers de littérature française, quand on en parlait, il y a 20 ans, une réputation plutôt scandaleuse, "parfumée d'odeurs diaboliques sulfureuses". Il était préférable d'éviter les oeuvres de ce génie

marginal et maléfiques et à cause de ce "conseil" il devenait plus fascinant pour les écoliers que nous étions alors. Curieusement, la trame des ouvrages de l'écrivain est faite, justement de nos fantasmes inavoués et de cette fascination des êtres pour l'interdit, le marginal, le spectaculaire, le criminel, pour le mal.

Aujourd'hui, on peut toujours trouver quelques-uns de ses titres dans les librairies bien pourvues, et les bibliothèques (même scolaires) mais c'est surtout par le théâtre qu'il reste le plus accessible. Celui que les bien-pensants d'une époque qualifiaient de "saint Genet du vice" (pastiche du titre de l'ouvrage de Sartre) ou de "sirène des eaux polluées" a perdu pas mal de ses vertus maléfiques. Ce qui se produit donne raison à Louis Jovet qui signa la création de sa première pièce, "Les bonnes", à la fin de 1946. Jovet disait que

Genet était en avance sur son temps et que ce qui scandalisait son époque serait considéré comme de l'eau de rose en 1970... Télévision et cinéma actuels lui donnent bien raison.

Production artisanale

Une production artisanale de cette oeuvre, "Les bonnes", est actuellement à l'affiche du petit café-théâtre du cégep de Limoilou, La Passerelle. L'oeuvre qui fut présentée à l'Estoc au milieu des années 1960 par les élèves d'Hélène Vrazian qui avait loué la salle à cette fin, n'a pas été reprise ici dans un cadre professionnel probablement par crainte d'indisposer la masse des spectateurs. Il aura fallu la passion d'une petite équipe réunie sur le campus de l'université Laval, l'an dernier, pour que la pièce arrive à une nouvelle production.

Réunies dans une compagnie, Le Ressac, pour organiser la préparation du spectacle deux soirs, au salon du Pollack sur le campus, l'hiver passé, Marie-Anne Sépulcre et Sylvie Patenaude voulaient pousser plus loin l'aventure alors entreprises avec la collaboration de Robert Lepage et Brigitte Massey. C'est en assistant aux exercices publics du Conservatoire d'art dramatique que Marie-Anne et Sylvie allaient découvrir Marie Gignac (dans "Le roi se meurt" de Ionesco) et voir en elle la comédienne capable de tenir le rôle de Madame, la patronne que ses deux servantes, Claire et Solange, envient au point d'entreprendre de la faire disparaître.

Le goût du risque

Marie-Anne et Sylvie ont pris des cours en théâtre à l'université Laval ce qui explique

que Marie Gignac et ses camarades ne les connaissaient pas. "Quand j'ai vu les affiches annonçant "Les bonnes" à l'université, je me demandais bien comme tout le monde qui étaient ces audacieuses qui osaient aborder pareil ouvrage", avoue Marie Gignac, l'interprète de la petite Marie, découverte dans "Autour de Blanche Pelletier".

La comédienne avait lu la pièce au hasard de ses lectures, était intéressée par la relation complexe entre les personnages mais ne croyait jamais s'y retrouver aussi rapidement. "Madame est bien loin de moi, mais le personnage me fascine et travailler ainsi un rôle si différent de tout ce que nous avons appris au conservatoire me semble une chose qu'on ne laisse pas passer". Leur Madame trouvée, Marie-Anne et Sylvie devaient découvrir la perle rare qui accepterait de les diriger dans cette nouvelle aventure avec "Les bonnes". Robert Lepage n'étant plus disponible, Lise Castonguay, elle aussi sortie du conservatoire depuis peu, releva le défi. Dans son cas, "Les bonnes", c'est un souvenir d'adolescence, de Saint-Félicien où un de ses professeurs de français, passionnée de littérature, et de théâtre, lui avait passé, en même temps que du Claudel, la pièce de Genet.

"Je n'avais pas compris grand-chose à l'époque, reconnaît-elle mais elle a eu l'occasion de fréquenter l'oeuvre depuis, quand sa camarade Léa-Marie Cantin a travaillé la pièce au conservatoire ce qui les a amenées à souvent longuement en discuter.

Depuis l'été dernier, les quatre filles ont préparé leur coup; la ville de Québec leur a prêté un local pour les répétitions, il y a quelques semaines et mercredi soir, c'était la première de leur



Le Soleil, René St-Pierre

reprise des "Bonnes" dans la minuscule salle de La Passerelle.

Pourquoi cette pièce-là...?

Pour entreprendre une recherche théâtrale qui sorte des sentiers battus ici; pour explorer les rapports entre des per-

sonnages qui entraînent le spectateur dans leur univers déroulant, là où les choses ne sont pas forcément logiques, mais où les transpositions se révèlent plus fascinantes pour qui se donne la peine de lire entre les... répliques.

Il ne s'agit évidemment pas d'un théâtre pour gros public, paresseux et peureux.

Ce qu'en dit Genet

L'auteur, expliquant comment jouer "Les bonnes", emploie le mot "furtif" pour qualifier le jeu des deux bonnes. Pour lui elles ne sont pas des garces mais deux femmes qui ont vieilli ensemble dans l'ombre d'une autre qu'elles servent. S'il existe un conflit à ce niveau, il est un autre entre les deux bonnes qui sont soeurs et qui se détestent — ou s'aiment — tout en cherchant comment se libérer de ce qu'elles vivent depuis toujours. "Les bonnes" pour Genet, "c'est un conte, une forme de récit allégorique... Surtout pas un plaidoyer sur le sort des domestiques".

Jours Genet, je sais ce que je lui refuse d'être: la description des gestes quotidiens vus de l'extérieur; je vais au théâtre pour me voir, sur la scène (restitué en un seul personnage ou à l'aide d'un personnage multiple et sous forme de conte), tel que je ne saurais — ou n'oserais — me voir ou me rêver, et tel pourtant que je me sais être. Les comédiens ont donc pour fonction d'endosser des gestes et des accoutrements qui leur permettront de me montrer à moi-même...

Illusion, réalité, vie, mort, bien, mal, force, faiblesse, conscient, inconscient, tout s'entremêle pour amener le spectateur à s'interroger, à se dépasser, à se comprendre, pour enfin vivre d'une manière plus consciente.

Yves Duteil

21 - 22 FÉV. à 20h.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

2410 Chemin Sainte-Foy, Québec, G1V 1T3

RENSEIGNEMENTS: 659-6628 **Sièges réservés: 165**

Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus dans chaque marché d'alimentation Proviso participant aux guichets du Grand Théâtre et à la Salle Albert-Rousseau.

SYLVIE TREMBLAY

Le samedi 3 mars 20h30

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

2410 Chemin Sainte-Foy, Québec, G1V 1T3

RENSEIGNEMENTS: 659-6628 **Sièges réservés: 115, 125**

Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus dans chaque marché d'alimentation Proviso participant aux guichets du Grand Théâtre et à la Salle Albert-Rousseau.

GERARD D. LAFLAQUE

LIVE ANNULÉ!

Remboursement aux différents postes de vente.

10,50\$

Le 1er février à 21h

AU BAR UNIVERS

2107, 1^{re} avenue RENSEIGNEMENTS: 525-9405

Billets en vente au Bar Univers, à Éconodisque (rue St-Joseph) et à Musique d'Auteuil (Rue St-Jean).

A moi l'hiver! J'ai pu acheter un bel équipement de ski de fond! Parce que...

MOI, JE LIS LE SOLEIL TOUS LES JOURS!

abonnement: 647.3333

DISCO-CLUB 30-60

550, de la Couronne — Tél.: 524-2040

MERCREDI et JEUDI PRIX DE PRESENCE

Gracieuseté de madame Yvonne Dufour

DANSE "ADAGIO"

mercredi — jeudi — dimanche

orchestre L'ORCHESTRE

vendredi, samedi

★ orchestre CHARYLOU

Club Musical de Québec

en collaboration avec le Grand Théâtre de Québec, présente

le dimanche 5 février, à 20h

STEPHEN BISHOP-KOVACEVICH

pianiste

Oeuvres de Beethoven, Brahms, Berg, "Style, couleur, technique fantastique" (Los Angeles)

Billets: 10\$ (étudiants et âge d'or 85)

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

SALLE OCTAVE CREMAZE TEL. 643 8131

Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation Proviso participant et aux guichets du Grand Théâtre.

La Salle Albert-Rousseau et Le Théâtre Populaire de Québec présentent une production du Théâtre du Trident

de **MARK MEDOFF**

Adaptation **RENE DIONNE**

Adaptation en langage signé **RAYMOND DEWAR**

les enfants du silence

Mise en scène: **GUILLERMO DE ANDREA**

FRANCE BOULANGER - VINCENT BILODEAU - NICOLE FILION - ROBERT BINET - CLAUDE PREFONTAINE - GINETTE CHEVALIER - MANON VALLÉE

Decor: Hugo Wuethrich Eclairages: Michel Beaulieu

une pièce que vous n'oublierez jamais

New York Times "à voir et à écouter sans faute"

La Presse

24 FÉVRIER 20h30

BILLETTS: 10\$

Siège réservé: Étudiant et âge d'or: 85

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

2410 Chemin Sainte-Foy, Québec, G1V 1T3

RENSEIGNEMENTS: 659-6628

Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus dans chaque marché d'alimentation Proviso participant aux guichets du Grand Théâtre et à la Salle Albert-Rousseau.

LE SPECTACLE LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE!

DOMINIQUE MICHEL et GUY NADON

dans

"En sourdine les sardines!"

une comédie de **MICHAEL FRAYN**

avec **RONALD FRANCE • VÉRONIQUE LEFLAGUAI • PAUL BERVAL • MARC LEGAULT • ÉTHER LEWIS • ROGER JOUBERT • MONIQUE SPAZIANI**

avec **DANIEL ROUSSEL**

SUPPLÉMENTAIRES 29 - 30 - 31 mars - 1er avril EN VENTE LUNDI!

16 . 17 . 18 . 19 FEVRIER 1984 à 20h BILLETTS: 10\$ - 14,50\$ - 17\$

palais montcalm

Billets en vente aux guichets du Palais Montcalm et commandes téléphoniques sur Visa et MasterCard à 694-6219

« UN HILARANT TOUR DE FORCE » Jean-Pierre Barthelemy / LA PRESSE

« UNE COMEDIE HILARANTE » Christine Charette / CRF BOULANGER

« EN SOURDINE ... VOUS FERA CROULER DE RIRE! » Carmen Montessuit / JOURNAL DE MONTREAL

« ON Y RIT DU DÉBUT À LA FIN » Edward Remy / TELE-METROPOLE

« ON RIT DE BON COEUR » Robert Lepage / LE DEVOIR

Barrière, entre révolte et sérénité

par Louis Tanguay

Son plus récent disque est moins contestataire que le précédent.

Ses chansons laissent plus qu'avant place à la musique.

Confronté à de multiples déceptions, l'homme qu'est Alain Barrière, bientôt 50 ans, ingénieur, auteur-compositeur-interprète, oscille entre un optimisme qui s'entête à trouver des raisons de chercher la lumière au bout du tunnel et l'amertume que lui inspire la bêtise humaine et les technocrates.

Le bout de conversation qui inspire cette réflexion se tient devant un bon repas, au 27^e étage de l'hôtel Concorde, d'où paraissent sereins en début de soirée, les édifices administratifs et les lieux de plaisir entourant la Grande-Allée.

Bien sûr, il est d'abord là pour parler de la prochaine tournée de spectacles qu'il entreprend dans douze villes du Québec.

Et aussi, par ricochet, de son dernier disque "La mer est là" qu'il n'a pas encore eu l'occasion de présenter au public d'ici, puisque sa plus récente visite remonte au début de 1981.

Mais davantage, semble-t-il à certains moments, il a le goût de parler des sujets qui le préoccupent au plus haut point et notamment de sa façon de présenter l'avenir de l'humanité.

"Le XXI^e siècle sera religieux ou il ne sera pas" cite-t-il de Malraux, un auteur qu'il respecte beaucoup.

A un terme près, il endosse cette vision en ajoutant cette seule nuance: "Le XXI^e siècle sera spirituel ou il ne sera pas".

Sa philosophie de la vie a longtemps été orientée par la "foi en l'homme" de l'existentialisme de Camus mais, "il m'est arrivé tellement de saloperies depuis deux ou trois ans, que je ne crois plus du tout en l'homme".

Tous les hommes ne sont

pas définitivement perdus mais on ne peut pas baser là-dessus une philosophie de l'existence.

"Si on désespère, c'est foutu..."

"J'ai mis deux ans à faire cet album. En général en Europe occidentale, le problème du pacifisme est un phénomène de survie."

D'autre part, "on flippe" dans le sens où, explique Barrière, "on va pas bien, on est bousculé par la vie. Avec une connotation péjorative, on perd un peu les pédales".

"L'essentiel des créateurs ne savent plus très bien où aller ni quoi faire, du moins les gens sérieux."

"Ce qui marche au cinéma maintenant en France, c'est le rigolo, mais c'est très triste qu'on en soit là, bien qu'on ait le droit de s'amuser sur les coins." plus c'est nul, plus c'est copié sur ce qui se fait en Amérique ou ailleurs et plus ça plaît et plus c'est diffusé sur les ondes".

"C'est un ensemble qui peut flipper un certain nombre d'artistes dont moi."

"Depuis deux ans, je me demandais si j'allais faire un truc carrément contestataire, amer, écoeuré."

"Mais, il y a six mois je me suis dit qu'il fallait prendre carrément à rebours. Sonner le réveil quoi! On a tout pour désespérer, mais si on désespère, c'est foutu."

Car dans un monde où tout va mal, particulièrement en France à son avis, "si tu en rajoutes c'est ridicule".

"Maintenant c'est trop tard, au contraire, dans un disque de chansons il faut retrouver une sorte de sérénité."

"En ce sens là, je suis à me refaire une philosophie en me disant que l'homme, il faut le violer pour qu'il ne se laisse pas

aller à être aussi noir qu'il peut l'être."

"J'espère que le boulevercement qui amènera ça, ce ne sera pas le jour dont tout le monde parle et qui n'aura pas de

lendemain ou très peu car je n'ai pas envie de survivre à une guerre atomique."

Entre-temps, "La mer est là" car ce natif de la côte bretonne a cherché auprès des flots l'inspiration, de textes et de musiques qui comme "Lumière bleue" ou "Chante la vie avec moi" donnent le goût de marcher vers le soleil, comme sur une plage.

Il y a aussi des accents futuristes comme "Ballade en synthérock" et même un "anti-Barrière", ce "Tinga", un personnage complètement éclaté qui ne prend rien au sérieux.

Sur scène, de Carnac au Québec

(LT) — En 1981, Alain Barrière, avait parlé de sa tournée d'ailleurs comme de l'avant-dernière qu'il faisait au Québec.

Celle de cette année n'est pas pour autant sa dernière et il s'en explique en disant qu'il aimerait y faire un spectacle plus complet, plus "total" que celui qu'il présente dans une tournée traditionnelle.

"Je reconnais la qualité d'un récital classique. Le contact direct c'est important. Mais j'aurais envie de faire plus. Et pour cela il faudrait que je sois là longtemps avant pour travailler sur le spectacle".

"C'est peut-être ma dernière tournée dans le style de tout ce que j'ai fait avant" dit-il en précisant que, une prochaine fois, il aimerait bien que ce soit différent.

Quoi qu'il en soit, la tournée de février 1984 s'effectue avec une équipe formée au Québec de six musiciens et trois choristes dirigés par Fred Farrugia, un collaborateur de Barrière depuis des années lors des spectacles présentés ici.

Elle qui le mènera notamment lundi à Thetford-Mines et à Québec les 8, 9, 10 février après quoi il reviendra à l'est de Québec les 14, 15, 16 février pour des présentations à Rivière-du-Loup, Edmundston, N.B. et Rimouski.

Son périple global est à peu de choses près celui qu'il a effectué lors de ses dernières visites.

Il en garde une impression très différente de ce qu'il se souvient d'avoir vécu en France quand il y faisait des tournées.

Ici il trouve un public plus ouvert, plus chaleureux, une réceptivité qui "fait du bien".

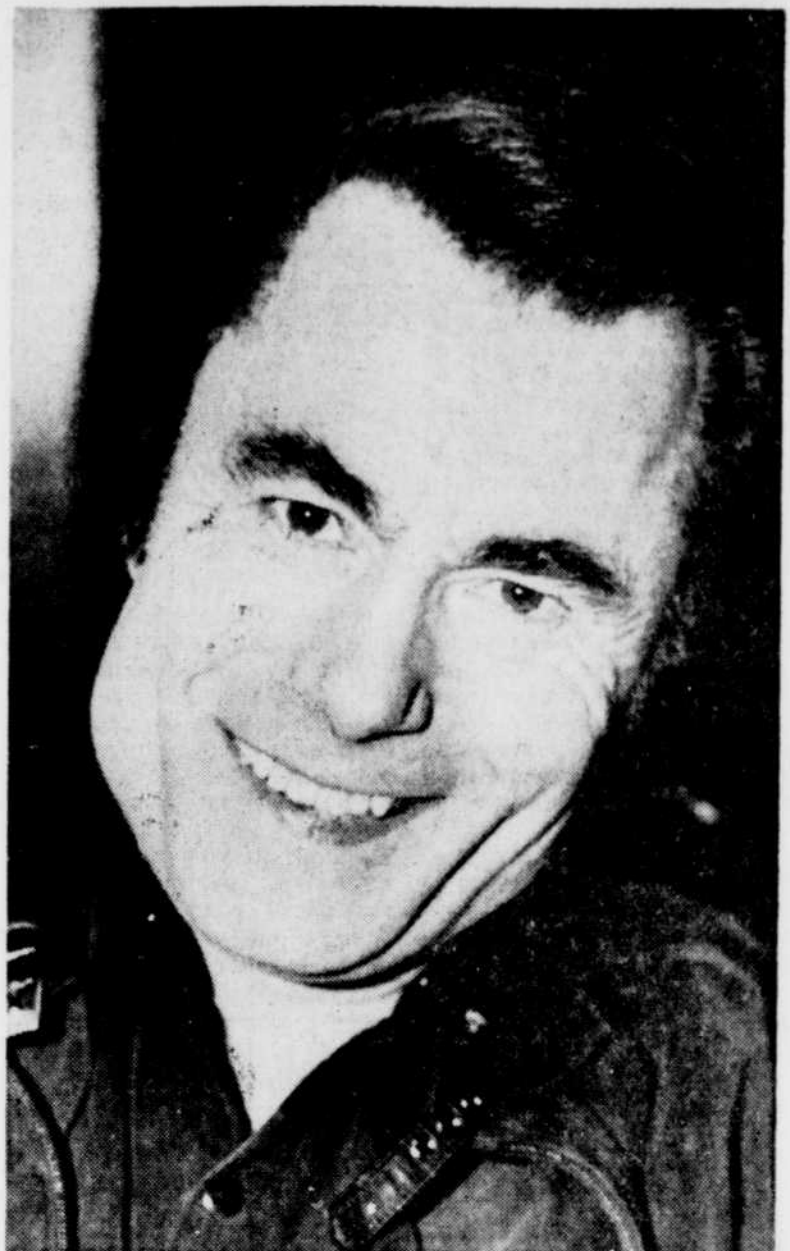
En France, ce n'est plus la peine, il se contente du disque pour rejoindre son public.

Sur scène, c'est une orientation nettement futuriste qu'il donne par contre aux spectacles présentés au "Stirwen", ce cabaret de 1.000 places créé comme le noyau d'un futur village culturel à Carnac en Bretagne.

Son projet de village a eu des bois dans les roues depuis les débuts et a été la cause de plus d'une déception après de multiples démêlés devant les tribunaux.

Mais la maison survit et, s'il n'y chante à peu près pas lui-même, on y présente parfois de ses oeuvres avec une dimension chorégraphique importante.

Barrière a toujours été attiré par des expériences très diverses et, à l'entendre en parler avec autant d'enthousiasme, il ne faudrait pas se surprendre de le voir revenir avec une façon totalement différente d'aborder la scène.



Le Soleil, Raymond Lavoie

Alain Barrière trouve que les gens le dissocient difficilement de la période où il chantait "Ma vie" mais poursuit une recherche poétique et musicale qui ne l'éloigne pas pour autant du succès.

Livres reçus

Au-delà des apparences, 25 ans au service de la beauté, Edith Serei, 240 pages, Les Presses libres. Dans ce volume, Mme Serei livre ses souvenirs et les expériences qu'elle a récoltées au cours de ces vingt-cinq années depuis sa première école d'esthétique en 1960 jusqu'à aujourd'hui où elle est surnommée "la mère de l'esthétique en Amérique du Nord".

Histoire du costume en Occident, de l'antiquité à nos jours, François Boucher, Flammarion, 463 pages. Plus de 1.300 illustrations (365 en couleurs) offrent la plus grande documentation possible pour ceux auxquels est indispensable une connaissance exacte de ce qui est l'expression de la nature humaine. Cette nouvelle édition est augmentée d'un chapitre couvrant la période de 1960 à 1983.

L'accent aigu, Guy Ménard, Leméac, 255 pages. Un jeune Québécois, étudiant à Paris, fait la connaissance de Serge, Parisien d'adoption. Entre eux se noue une étrange relation, une "histoire d'amour à la moderne" qui est bousculée par la rencontre d'un mystérieux Suédois.

Les cartes du futur, Alvin Toffler, Denoël, 268 pages. L'auteur définit des perspectives et propose des solutions pour sortir de la crise. Selon lui, "Les cartes du futur" sont entre les mains de chacun de nous.

Le Grand Frère, Hélène Carrère d'Encausse, Essai, Flammarion, 382 pages. L'auteur suit l'URSS au cours de l'aventure européenne de quatre décennies dans laquelle les pays satellites subissent un destin forgé. La victoire ou la mort, Jean-Claude Frère, collection "Histoire de". Broché, Flammarion, 240 pages. Histoire de Robespierre et la Révolution.

ÊTES-VOUS AU COURANT?



C'est là que ça se passe. Où la ville rencontre le reste du monde. Autour d'une table, au "standing bar", sur le plancher de danse, bref, au bar Au Courant.

Et au son du duo Azzurro
On se rencontre Au Courant!
BAR AU COURANT

Holiday Inn STE-FOY

(Ouvert dès 20 heures du mardi au samedi) 3225, Hochelaga, Québec. Tél: 653-4901

YVON DESCHAMPS

UN VOYAGE DANS LE TEMPS

15 au 20 FÉVRIER 1984 à 20h00
Billets: 8\$ - 13,50\$ - 17\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation Provigo participant et aux guichets du Grand Théâtre.

TORONTO DANCE THEATRE

mercredi 15 FÉVRIER 20 h. 30

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

RENSEIGNEMENTS: 659-6628
Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus dans chaque marché d'alimentation Provigo participant aux guichets du Grand Théâtre et à la Salle Albert-Rousseau

LE CLUB KIWANIS DE QUÉBEC

présente
au profit de ses oeuvres

JEAN-MARC CHAPUT

« Pourquoi pas un champion? »

LE 3 FÉVRIER 1984 À 20 HEURES
10 \$ - 12 \$ - 14 \$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation Provigo participant et aux guichets du Grand Théâtre.

Le lundi 30 janvier 1984, 20h00

Grand Théâtre de Québec

Salle Octave-Crémazie

LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

PROGRAMME

PAVANE ET GAILLARDE William Byrd
TOCCATA en mi mineur (BWV 914) Jean-Sébastien Bach
LES FOLIES FRANÇAISES François Couperin
SONATES en Mi Majeur Domenico Scarlatti
NICOLE LEMIEUX, 3e cycle F
Classe de clavecin Donald Thompson
"HO! HAD I JUBAL'S LYRE" Georg Friedrich Händel
"CHÈRE NUIT" Alfred Bachelet
"COL SORRISO D'INNOCENZA..." Vincenzo Bellini
LYSE GUÉRIN, soprano, Concours '84
Classe de chant Danielle Demers
Au piano: Sylvain Doyon

PAUSE

ANDANTE, opus 57 Ludwig Van Beethoven
NACHTSTÜCKE, opus 23 Robert Schumann
BARCAROLLE, no 12 opus 106 Gabriel Fauré
ÉTUDE, no 3 opus 65 Alexandre Scriabine
CAROLINE FORTIER, 2e cycle F
Classe de piano Guy Bourassa
TROIS MÉLODIES sur des poèmes de Saint-Denis Garneau Denis Bédard
"MIROIRS BRÛLANTS" Francis Poulenc
LYSE GUÉRIN, soprano, Concours '84

PRÉSENTATION: Nathalie Magnan

ENTRÉE LIBRE

CROQUE MUSIQUE

demain matin

dimanche 29 janvier à 11h00
invitées

DESCOTEAUX BEAUCHESNE

percussionnistes

Entrée: 25\$ adultes, 15\$ étudiants.
Entrée libre pour les 12 ans et moins accompagnés d'un adulte.

Café et brioches disponibles sur place moyennant supplément

Foyer de la salle Louis-Frédérique
UNE PRÉSENTATION DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC EN COLLABORATION AVEC LES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA ET CTF/MF

Un doublé pour l'OSM et Dutoit

par Marc Samson

DE FALLA — "Le Tricorne" et "El amor brujo". Orchestre symphonique de Montréal dirigé par Charles Dutoit. Avec Colette Boky, soprano, et Huguette Tourangeau, mezzo-soprano (London LDR 71060).

RESPIGHI — "Pins de Rome", "Fêtes romaines" et "Fontaines de Rome". Orchestre symphonique de Montréal dirigé par Charles Dutoit (London LDR 71091).

Commencée avec éclat avec une version de "Daphnis et Ch-

loé", qui lui a valu de nombreux prix, la carrière discographique de l'Orchestre symphonique de Montréal sur l'étiquette Decca / London se maintient au beau fixe.

Toutes ses parutions suscitent les éloges de la critique internationale et son exécution de la musique des deux ballets de Manuel de Falla, "El sombrero de tres picos" (Le Tricorne) et "El amor brujo" (L'amour sorcier), vient d'être choisie comme l'un des meilleurs disques de l'année par la revue américaine Stereo Review.

Voilà en effet une splendide interprétation de ces partitions fougueuses, pleines de relief et de couleurs, qui supposent au départ un sens du rythme irréprochable et du tempérament. Qualités que Charles Dutoit possède en abondance et qu'il rend perceptible par le rendement obtenu de l'OSM.

Théâtrale dans le bon sens du terme, sensuelle, méticuleuse, la direction de Dutoit apporte à ces oeuvres une grande vitalité. Dans sa brève intervention dans "Le Tricorne", le soprano de Colette Boky paraît idéal. Seul point faible de cet enregistrement, la voix terne et sans mordant de Huguette Tourangeau, mal adaptée à la nature de la partie de mezzo de "El amor brujo".

Somptuosité

On peut aimer ou pas les créations symphoniques de Respighi. Ce que personne ne saurait nier c'est leur somptuosité orchestrale, restituée généreusement par l'OSM dans son "triptyque romain", avec la collaboration précieuse des techniciens de London.

Les différentes textures de l'orchestration du compositeur italien trouvent tout leur éclat, et aussi une part de leur finesse. Car Dutoit ne s'arrête pas seulement au côté spectaculaire des "Pins" et des "Fontaines de Rome", il prend soin de faire ressortir le caractère expressif des passages moins extérieurs, leur ajoutant par endroit un nuage de mystère.

S'il n'arrive pas à gommer le ton souvent vulgaire des "Fêtes romaines", on ne saurait trop lui en tenir rigueur en raison du goût plus que discutable de ces pages.

Chacune de ces gravures se montre généreuse avec une bonne heure de musique, bien tassée et sans distorsion, sur ses deux faces.

Perahia et Schubert: une grande complicité

SCHUBERT — Les huit Impromptus des opus 90 et 142. Murray Perahia, pianiste (CBS Masterworks 7464-37291-1, numérique).

Après son interprétation des "Sonates op. 7 et 22" de Beethoven (CBS Masterworks) remarquable de lucidité et de perception musicales, voici un autre enregistrement exceptionnel de Murray Perahia.

Les plus récentes parutions de son intégrale des Concertos de Mozart laissent présager, en un sens, l'affinité du pianiste américain avec Schubert. Il existe chez ces deux compositeurs une pureté, une émotion, une élégance, une fluidité qui se confondent à la nature même de cet artiste.

Surtout que, dernièrement, Perahia a ajouté une dimension sonore à son jeu, lui conférant

ainsi une "présence" qui s'avérait autrefois trop retenue.

Les huit Impromptus de Schubert sont des pièces assez élaborées, pleines de surprises avec leurs fréquentes modulations. Élément qui peut jouer de vilains tours aux interprètes qui en forcent le ton.

Murray Perahia sait trouver la juste mesure par son imagination vive et pleine de ressources, la fraîcheur avec laquelle il recrée chacun de ces Impromptus. Son magnifique contrôle du clavier, son jeu parlé, la musicalité de son phrasé, tout cela fait de cette version la plus belle à figurer présentement au catalogue. Plus sensible que celle de Brendel (Philips), et surtout d'un style nettement plus proche de l'esprit et de la lettre de Schubert que celle de Rudolf Serkin, son ancien professeur (Columbia).

Mon préféré parmi ces Impromptus est le troisième de l'opus 142 (celui avec les Variations) que Perahia polit comme un véritable joyau. Tout y est musique!

Prise de son un peu artificielle.(MS)



Un jeu magnifiquement contrôlé.



Tournée 1984

SAGA

MISE EN VENTE DES BILLETS: 28 janvier, 10h.

AVEC

ALDO NOVA

COLISÉE de QUÉBEC

27 FÉVRIER 20 h.

Sièges réservés: 12.50\$

Billets en vente aux guichets du Colisée

Renseignements: 647-1211

LES DEMONSTRATIONS

TOP RETOUR

ARTISTES INVITÉS:

LORRAINE CÔTÉ
ALINE CARRIER
ESTELLE DUTIL
MARIE-THÉRÈSE FORTIN
JOHANNE LAFONTAINE
SERGE LABRECQUE
MICHEL MERCIER
GHISLAINE VINCENT

ANIMÉES PAR:

JOANNE BOLDUC
LISE CASTONGUAY
RAYMONDE GAGNIER
DIANE RUBIN

LUNDI 30 JAN. 20h.30

THÉÂTRE DE LA BORDEE
1091 1/2 rue St-Jean

RéReservations: 694-9631

après 17h00

1095, rue St-Jean (Vieux) Québec

\$5.00 BILLETS EN VENTE

musique d'auteuil

La Bordée

Solange passe

4 janvier au 4 février

de J. Corbeil et L. Godbout

Billets en vente au Grand Théâtre et aux Proviso participants

Réservez: 694-9631 après 17h00

avec: **Pierrette Robitaille**

Du mardi au samedi à 20h30

THÉÂTRE DE LA BORDEE
1091 1/2, rue St-Jean, Québec

THÉÂTRE POUR ENFANTS

Le Théâtre de ballet Kataline Molnar présente

GENDRILLON

Le dimanche 29 janvier à 14h00. Entrée: 3\$

En collaboration avec le ministère des Affaires culturelles

AUDITORIUM CENTRE FRANÇOIS-CHARON
525, boul. Hamel (face à Place Fleur de Lys)

Renseignements: 529-9141, poste 271

Théâtre Petit Champlain

68, Petit Champlain

Réervations: 692-3094

présente les 1er, 2, 3, 4 fév. à 20h30

Les Cabotins

Un Jour sur l'autre

Création: Gaétan Giguère
Mise en scène: Germain Nadeau

Billets en vente aussi chez Musique d'Auteuil

"Amadeus avec **ALBERT MILLAIRE** est sublime."
Pierre Nadeau (Journal de Québec)

"ALBERT MILLAIRE est sublime."
Un véritable chef-d'oeuvre."
Pierre Nadeau (Journal de Québec)

JUSQU'AU 18 FÉVRIER

Le THÉÂTRE DU TRIDENT
présente en collaboration avec le Théâtre du Nouveau Monde

AMADEUS
PETER SHAFFER

MICHELLE BERNARD
JEAN-JACQUES BOVET
FRANK FONTANA

JACQUES CHARRON
ALBERT MILLAIRE
JACKY DESCHAMPEL

Direction artistique: Guillermo de Anda

tnm

Direction artistique: Olivier Rivest

Théâtre Petit Champlain

68, Petit-Champlain

Réervations: 692-3094

Ce soir, demain (dimanche) à 20h30

MARTINE TROSSAT chante

PIAF

au piano: J.-C. COTTIER

2 DERNIÈRES

Billets en vente aussi chez Musique d'Auteuil

NOUVEAU!

la Dame de coeur

BAR/SPECTACLE **UN BRIN DE FOLIE**

1096, 3e Avenue, Limoilou, Québec

Les 30 et 31 janvier et le 1er février à 21 heures

DANIEL LEMIRE

en spectacle d'humour et de fou-rire

et après le spectacle **DANSE**

ENTRÉE: 5\$

En vente au restaurant Cendrillon et la Dame de Coeur, 3e Avenue

Téléphone: Jour - 688-1551 Soir - 529-3282

Une collaboration de

EMBI

Colette, la femme la plus libre du monde

par Régis Tremblay

La folle jeunesse de Colette est à ce point le reflet des folles premières années de ce siècle que c'en est un péché! Une merveilleuse illustration nous en est fournie par deux nouveaux livres parus sur ce grand écrivain — ce mot n'avait pas encore été féminisé. — "Chère Colette", de Marc Andry, nous la décrit en mots, alors que "L'album

Colette", de Lina Lachgar, nous la montre en photographies et en dessins.

Je vous suggère de lire d'abord tout le livre à la fois léger et substantiel de Marc Andry, qui ne contient aucune photo, question de laisser travailler votre imagination, et ensuite de découvrir dans l'album la galerie de portraits de Colette et de ses proches: ses parents, ses maris, ses grands amis célèbres et

ses petites "amies" non moins renommées, à l'époque.

On se rince l'oeil et l'esprit, pour sûr. Andry nous apprend les détails de la carrière de danseuse nue de cette "chère Colette", et l'album nous en fournit de jolies preuves. Andry nous relate les aventures amoureuses diversifiées de cette femme aux talents nombreux, et l'album nous fait voir les hommes et les femmes qu'elle aima: Willy, Henry de Jouvenel, Mathilde de Morny, Natalie Clifford-Barney, Renée Vivien, et bien d'autres hommes en vue et d'autres "gomorrhéennes".

Les plaisirs de la capitale

Si l'album, d'une délicieuse facture, repaît l'oeil, la biographie colorée signée par Andry apporte de précieuses lumières sur le cas Co-

lette. On la voit naître à Saint-Sauveur-en-Puisaye, pour tout dire en province, et grandir dans les jupes de Sido, "le personnage central de toute sa vie", note Andry. De ces plaisirs agrestes, elle gardera une tenace nostalgie. Ce qui ne l'empêchera pas d'épouser, en 1893, un affreux mondain parisien aux sens "usés", et qui a le double de son âge: Willy, dont elle est malencontreusement amoureuse.

Initiée par lui aux plaisirs de la capitale et au ménage à trois, elle témoigne d'une "longue, lâche et complète complaisance", comme elle l'écrivit plus tard. D'écrivain "nègre" et dévoué de Willy, elle se mue en un auteur réputé. Elle devient aussi danseuse, comédienne, vagabonde.

Besoin d'antagonisme

Démunie, elle se remarie avec

un directeur de journal. Elle se marie "forcée", puisqu'elle est enceinte de la future Bel-Gazou. Ce qui ne l'empêche pas de faire sa lune de miel... sur la corde à linge: "Si cet enfant n'est pas le plus ignoble fétaud, c'est à y renoncer", se vante-t-elle. Et bien entendu, son nouvel époux est aussi coureur de jupons que le premier, elle a un faible pour ce genre d'homme.

A travers les péripéties de la vie de Colette, on découvre en elle un "besoin d'antagonisme, de quotidien et secret défi", selon son expression. Dans les périodes où il ne

se passe rien, elle tombe d'ennui et se trouve incapable d'écrire. Au fond, écrivain jusqu'au bout des ongles de pied, Colette a fait de sa vie un roman galant, pour mieux l'écrire.

C'est ainsi qu'elle est devenue, comme le disait Pierre Mac Orlan, "la femme la plus libre du monde"... et aussi la plus lue.

Colette en mots: "Chère Colette". Biographie par Marc Andry. Presses de la Cité.

Colette en images: "L'album Colette". Par Lina Lachgar. Henri Veyrier, éditeur.



Sous l'égide du Centre d'Enseignement des Langues Vivantes (CELAV) de l'Université Laval, en collaboration avec le Département d'histoire.

VOYAGE EN EUROPE MEDIEVALE

6 au 26 mai 1984

BOURGOGNE - CHAMPAGNE - LOTHIER (Belgique orientale) FLANDRE - PICARDIE

\$1769⁰⁰ par personne (base occ. double)

Assistance et accompagnatrice Mme Louise Roy, 418-661-5712

Cours HST 16993 - 6 crédits - aucun préalable requis.

Le voyage est ouvert à toute personne qui voudrait parfaire ses connaissances en histoire et en histoire médiévale. Toutefois, la priorité sera accordée aux étudiants.

Renseignements et inscriptions à l'Université: (418) 656-2321

ou
Ailleurs... autrement

GROUPE VOYAGES QUÉBEC

174, Grande-Allée ouest, Québec, Qc

G1R 2G7 (418) 525-4585

Détenteur des permis du Québec

CHORISTES DEMANDÉ(E)S

L'Alliance des chorales du Québec, lance une invitation à tous les choristes de la région (hommes et femmes, membres ou non-membres), à se joindre à un grand rassemblement choral, spécialement organisé à l'occasion du lancement de deux timbres par le Canada et la France, pour souligner le 450^e anniversaire du voyage de Jacques Cartier.

Le concert, qui réunira quelque 500 choristes et un grand orchestre, sera présentée au Grand Théâtre de Québec le vendredi 20 avril et sera dirigé par Monsieur Louis Lavigneur.

Les choristes intéressés à participer à ce grand événement musical sont priés de s'inscrire avant le 15 février en appelant au téléphone.

524-4020

tout l'Art du monde

Le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration annonce la création d'un programme d'acquisition d'œuvres d'art intitulé *Tout l'art du monde*. Le programme s'adresse aux artistes des communautés culturelles qui sont nés à l'extérieur du Canada et/ou dont la langue maternelle est autre que le français et qui résident au Québec. La peinture, la sculpture, les arts graphiques ainsi que les œuvres de médiums mixtes sont les disciplines retenues.

Inscription
Pour s'inscrire, l'artiste doit compléter une formule d'inscription qu'il peut obtenir au ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration au 355 de la rue McGill à Montréal, en communiquant avec le responsable du programme *Tout l'art du monde* au numéro 873-6479 à Montréal ou en s'adressant au bureau de Communication-Québec de sa région.

Date limite
La formule d'inscription accompagnée des documents requis doit parvenir au Ministère au plus tard le 29 FEVRIER 1984.

Communautés culturelles et Immigration Québec

Québec

Michel de Kerdour



présente

WERTHEIMER

BRONZES, SCULPTURES dans un environnement

RIOPELLE

huiles originales lithographies

VERNISSAGE

dimanche, 29 janvier, 14 heures

L'artiste sera présente

Exposition jusqu'au 15 février 1984.

4, Place Québec Québec
Tel. (418) 522-4341

Michel de Kerdour
GALERIE D'ART



Luc Archambault

OEUVRES RÉCENTES

GALERIE D'UN JOUR
333 ST-AMABLE
QUÉBEC
522-1051

Jusqu'au 12 février

mar., merc. de 12 à 17 heures
jeu., vend., sam., dim., 12h00 à 21h30

Relâche les lundis
Avec la collaboration de:
Le Condominium St-Amable, La Galerie (du Musée), Le Hall International du Tapis, Les Editions de la Grande-Allée, Price Waterhouse, Eclairage Tanguay, la Menuiserie Pouliot et l'Auberge des Gouverneurs.

Le meuble et l'outil



Le bois: essences et transformation

La menuiserie traditionnelle: méthodes d'assemblage, enduits, outils...

Du MARDI au DIMANCHE, de 10 h à 17 h
Jusqu'au 29 avril

MAISON CHEVALIER
50, rue Marché Champlain
Québec

Québec

La Martin-Fugier



La bourgeoise, être inutile et dangereux!

(R.T.) — A lire la vie mouvementée de Colette, viennent à l'esprit nombre de questions, des pourquoi et des comment, au sujet de la condition féminine durant la belle (?) époque. Des réponses, on en trouvera dans un petit essai prodigieusement intéressant, "La bourgeoise", par Anne Martin-Fugier.

L'auteur avoue d'abord avoir mis la main sur peu d'archives publiques, et s'être heurtée à bien des réticences, lorsqu'elle demandait à consulter des papiers de famille. Il lui restait donc les manuels de savoir-vivre, les conseils aux ménagères et... la littérature. Elle cite Colette, justement, les Goncourt, Balzac,

mais leur préfère les écrivains de second ordre comme Marcel Prévost et Victor Margueritte. "Plus médiocre est la littérature, plus intéressante elle se révèle", car on y discerne plus facilement les lieux communs de la mentalité de l'époque, note Anne Martin-Fugier.

Etre inutile

Etre bourgeoise, quel haut standing, alors! Il fallait d'abord et avant tout que le mari soit riche, assez en tout cas pour que l'épouse n'ait rien à faire d'utile à la maison ou à l'extérieur. Elle devait avoir les moyens de gaspiller le temps.

Pour en arriver là, c'est-à-dire pour épouser un bourgeois, la jeune aspirante devait courir les bals blancs, les marchés aux femmes. Mais attention, elle devait trouver preneur dès le premier hiver, à la rigueur au deuxième. Mais arrivée à la troisième année, c'était le désastre, elle ne comptait plus, et devait s'abaisser à "flirter", et c'était le début de la déchéance.

Une fois bien mariée, par contre, la bourgeoise pouvait se permettre bien des caprices, sous couvert de respectabilité. Ce qui faisait dire à Hugues Le Roux: "La demi-

La vamp...ire

mondaine aura dix bailleurs de fonds et un amant de cœur. Les mondaines — si elles sont honnêtes — auront dix amants et un seul bailleur de fonds." Ce mari bailleur de fonds, de son côté, aura droit à une ou des maîtresses, car il n'accepte pas que son épouse ait un tempérament de grue, même avec lui!

La bourgeoise était ainsi condamnée à une sexualité conjugale bien tempérée. Anne Martin-Fugier fait écho aux solides préjugés masculins d'alors, qui ont toujours des échos, aujourd'hui. Ainsi, Dumas fils voyait en la femme un être "d'une dignité faible, d'une morale élastique, d'une imagination troublée". Il fallait donc canaliser ses désirs.

Les Goncourt ne donnaient pas leur place, lorsqu'il s'agissait de juger sévèrement la femme, perçue comme une sorte de vampire (d'ailleurs, le mot "vamp" vient de là)... "Elle a toujours besoin de sensations nouvelles pour se faire croire à elle-même qu'elle vit, car elle est plus morte que ce qu'elle a déjà fait mourir..."

"La bourgeoise". Essai. Par Anne Martin-Fugier. Grasset.



1 temps- 6 lieux

Constat de l'événement Art et écologie

(MD) — Vient de paraître, conjointement édité par les Editions Intervention à Québec et Résistance à Jonquières, le catalogue de l'événement "Art et écologie", événement que j'ai déjà commenté dans un article publié un vendredi de novembre. J'en rappelle ici les principaux paramètres:

Ce sont six groupes d'artistes du Québec, constitués en réseau, qui ont collaboré à la mise sur pied de cette manifestation qui a permis à de nombreux intervenants de se pencher sur la question de l'art et de l'écologie. Convaincus que l'art doit s'insérer dans la vie même plutôt que de prétendre évoluer hors d'elle, ces créateurs sensibles au malaise régnant dans la civilisation ont tenté — et tentent encore — de prendre une part active à sa transformation. "A l'ère des Cruises, des pluies acides, des arrosages chimiques, de la surmédicalisation, alors que l'environnement tant rural qu'urbain étouffe sous la laideur, les déchets et la pollution, plus que jamais on se tourne vers un art en contexte réel!" écrivent Guy Durant et Andrée Fortin dans l'avant-propos du catalogue.

Afin plus particulièrement de provoquer un questionnement au sujet des rapports nature / culture, individu / environnement s'inscrivant dans un débat à la fine pointe de l'heure, ces philosophes (et ingénieurs) de l'art n'ont pas craint d'employer une multitude de moyens. Ce sont les traces et constats de ces différentes interventions que rapporte le catalogue de l'événement "Art et écologie" qui s'est déroulé entre le 12 et le 19 septembre. Devant justement la diversité des actions réalisées ainsi que le nombre des intervenants, cette forme de publication s'avérait vraiment nécessaire, et permet maintenant de mieux cerner les résultats et répercussions qui en découlent.

Diversité et pertinence

Une constatation: l'imagination démontrée dans les stratégies développées par chacun des six groupes soit: "Au bout de la 20" à Rivière-du-Loup, "Insertion" à Chicoutimi, "Interaction Qui" à Alma, "Intervention" à Québec et "Inter X Section" à Montréal. Des vaches en contreplaqué ont brouillé l'eau d'égout du fleuve pollué (Rimouski); il y a eu collecte d'objets "tombés du ciel" dans deux quartiers de Rivière-du-Loup; des petits fanions sur le pain de brasseries interrogeaient les rapports entretenus par l'écologie et l'économie (Alma); de la tendresse en boîte a été déposée devant une base militaire (Chicoutimi); une manifestation cycliste et un festival de performances ont respectivement eu lieu à Québec et à Montréal.

Cette description sommaire (et non exhaustive) peut déconcerter: les textes, photos, compte-rendus, réflexions et commentaires contenus dans le catalogue "Art et écologie" permettent heureusement de mieux saisir la pertinence des interventions effectuées, et d'en juger l'adéquation — ou parfois son absence. Pour ma part, la performance d'Alma est celle qui m'a le plus impressionnée.

A compter de février, ce document de 131 pages, révélant une face (encore) méconnue de la pratique artistique québécoise, sera disponible en librairie au prix modique de \$7. On peut toutefois déjà se le procurer aux Editions Intervention, 89 rue Saint-Jean, où sur demande on vous remettra l'affiche conçue par Michel Dubreuil et primée dans le cadre du concours "Art et écologie" organisé par ce groupe d'artistes de Québec. A mentionner: une subvention permettant la tenue de ce concours d'affiches a été octroyée par le ministère de l'Environnement (et non des Affaires culturelles). Pour Richard Martel (des Editions Intervention), l'idée de ce "détournement" réside dans une volonté de se diriger radicalement vers une nouvelle application de l'art à l'environnement puisque, au ministère des Affaires culturelles, écrit-il, "on confond art et décoration"...

Architecture et paysages imaginaires d'Helga Schlitter

par Marie Delagrave

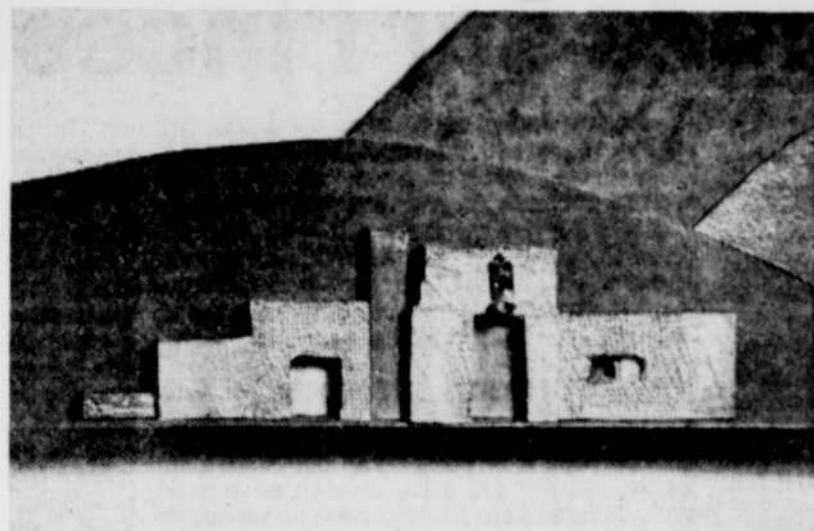
(collaboration spéciale)

Renouveler le thème du paysage, le paysage que l'on a vu produit, exalté, magnifié ou... banalisé depuis des siècles: est-ce possible? Oui, c'est possible! Et cet "exploit", je l'ai vu récemment réalisé par Helga Schlitter pour qui cependant ce fait ne demeure qu'une étape — parmi d'autres — de son cheminement artistique. D'ailleurs, son intention première n'était nullement de produire des paysages en tant que tel, mais plutôt de créer des environnements en relation avec les architectures imaginaires qui habitent ses pensées depuis quelque temps.

Née à Mexico d'un père allemand et d'une mère mexicaine, Helga Schlitter a été imprégnée de la culture de son pays, dont les traces de sa richesse se trouvent bien mises en évidence par la présence de célèbres pyramides aztèques. "Je ne savais pas toutefois à quel point mes sources culturelles étaient fortes, et qu'elles exigeraient de ma part leur reconnaissance, finalement..."

A la recherche d'un temps perdu

Résidant au Canada depuis 1956, cette artiste a suivi différents ateliers d'art, et sa pratique demeure liée aux tendances artistiques du moment, des tendances typiquement nord-américaines: abstraction géométrique, "hard-edge", travail du plexiglass. Et puis... Et puis Helga Schlitter s'est découverte un intérêt croissant pour les textures, les matières, qu'elle découvrirait en dessinant, accumulant par strates ces effets visuels qui lui rappelaient... les tissages mexicains. Devant ce retour aux sources ap-



Détail d'une oeuvre de Helga Schlitter

paremment inévitable qui s'imposait d'une façon si évidente, cette créatrice a cru bon de l'accepter — et d'exploiter ses possibilités.

Délaissant le dessin, Helga Schlitter s'est mise à concrétiser la contenance de ses "tissages" sur papier par la superposition — par strates, toujours — de matériaux bruts tels le bois, le carton, le tissu, le contreplaqué, le massonite qui, ainsi réunis, prenaient l'allure d'une coupe du sol, comme celles déterminées par les archéologues à la recherche de vestiges de cultures anciennes...

Associations d'idées? Passage du temps. Traces de civilisations disparues... L'artiste s'est mise à utiliser des segments de ses accumulations, et à construire... des habitations, des architectures très stylisées, semblables à des temples. Poursuivant cette recherche au niveau des formes et amplifiant l'aspect temporel de ses matériaux, Helga Schlitter présentait en avril 1982 à la Chambre Blanche une

série d'oeuvres intitulées "Temples babyloniens". Comme surgies du passé, d'un passé mi-réal, mi-imaginaire, ces constructions contrastaient franchement avec notre environnement architectural actuel, rigide et froid.

Ces objets architecturaux "esquissés", l'artiste a voulu les situer dans un lieu qui leur soit propre: elle a donc continué à travailler sur le thème des architectures inspirées des civilisations anciennes, mais en veillant cette fois-ci à les intégrer à un paysage... Ce sont ces oeuvres récentes que l'on peut voir actuellement à son atelier, au dernier étage du 215 Saint-Vallier est (derrière la gare d'autobus) jusqu'au 5 février.

Simplicité et poésie

Cette exposition se développe en deux temps: d'abord, l'expérimentation de l'architecture présentée dans un environnement encadré, dans le sens traditionnel du

terme, puis, l'"éclatement" du cadre du paysage, le paysage qui envahit alors l'espace du mur. Même si la première n'apparaît pas dénuée d'intérêt, cette dernière étape me semble la plus intéressante.

Avec une économie de moyens, Helga Schlitter a su utiliser efficacement les archétypes, les éléments "classiques" immédiatement reconnaissables du paysage, sans que notre intérêt ne s'en trouve diminué. Pourtant... La description de ses assemblages légèrement en relief ne paraît pas des plus captivantes: au premier plan se situe une petite architecture, derrière laquelle se déploient des montagnes, l'ensemble reposant sur une ligne d'horizon. Toutefois, sous cette apparente simplicité se développent un autre lieu et un autre temps.

En fait, l'intérêt réside dans l'interaction des formes douces des montagnes avec la géométrie fragile des châteaux forts, mosquées, temples et forteresses qu'elles protègent, dans le traitement des surfaces aux couleurs discrètes, atténuées, subtilement voilées de doré, ainsi que dans le pouvoir de suggestion de la ligne d'horizon, évocatrice d'une immensité où évoluent parfois quelques nuages... "Une espièglerie de ma part!" me dit l'artiste.

Tous ces éléments concourent à la création d'un espace poétique bien particulier, et permettent d'affirmer que le concept du paysage peut encore gagner à être "revu et corrigé". Helga Schlitter en offre l'attestation, tant par ses oeuvres que par l'attention qu'elle porte à leur accrochage: situés à différents niveaux du plancher, ces paysages d'un monde imaginaire font ainsi varier le "point de vue" de l'observateur. A voir!

cinéma LE PARIS place d'youville 694-0891

EN 3 DIMENSIONS de l'érotisme comme vous n'en avez jamais vu!

Bientôt un Pensionnat très Spécial

un film de ELY WOOPER avec J.P. ARMAND · YVAN SLOVE · SYLVIE ESNAUD

Cheech et Chong LA SUITE 18 ANS Adultes

2^e sem.

Ecole Privée Version Française de "PRIVATE SCHOOL"

POUR FILLES

Quand des adolescents décident d'aller retrouver celles qu'ils aiment, tout peut arriver.

HORAIRE: CHEECH ET CHONG LA SUITE: 12.55, 4.15, 7.35. L'ECOLE PRIVEE: 2.35, 5.55, 9.25.

écran 2

Une satire drôle comme on en a jamais vue!

MONTY PYTHON - LE SENS DE LA VIE

Version Française de "MONTY PYTHON'S THE MEANING OF LIFE"

GRAND PRIX SPECIAL DU JURY CANNES 83

"MONTY PYTHON - LE SENS DE LA VIE" ECRIT ET JOUÉ PAR GRAHAM CHAPMAN · JOHN CLEESE · TERRY GILLIAM · ERIC IDLE · TERRY JONES · MICHAEL PALIN

REALISATEUR DES DESSINS ANIMÉS ET DES SEQUENCES D'EFFETS SPECIAUX TERRY GILLIAM

UN FILM UNIVERSAL DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

HORAIRE: LE SENS DE LA VIE: 1.15, 5.00, 9.00. POLICE FRONTIERE: 3.05, 7.00.

écran 1

AUSSI

À la frontière du Mexique et des États-Unis, un douanier fait sa loi...

JACK NICHOLSON POLICE FRONTIERE

écran 1

NUIT D'HORREUR SAMEDI 28 JAN. de minuit à l'aube

CE SOIR 18 ANS Adultes

Happy Birthday souhaitez de ne jamais être invité

le MANOIR de la TERREUR

L'EFFROYABLE CRÉATURE

Le droit de TUER

ADMISSION \$5

cinéma le paris 1 PLACE D'YOUVILLE 694-0891

royal ST-GEORGES DE BEAUCE 1570 Ouest bouf DIONNE 228-2813

Un plaisir sans limite, à découvrir!

Fantaisies des Sens

avec JULIE ENZ · SONJA ENGEL

HORAIRE: ARDENTE ET INFIDÈLE EMILIA: 1.30, 3.40, 5.55, 8.10. LES FANTAISIES DES SENS: 2.30, 4.45, 7.00, 9.15.

écran 3

VOYEZ POURQUOI ON L'APPELLE...

Ardente infidèle et EMILIA

18 ANS

PRIMEUR 2

"Rien qu'un jeu" force des experts à mettre en question des préjugés sur l'inceste

par Régis Tremblay

Depuis sa sortie montréalaise, en novembre, "Rien qu'un jeu", un film sur l'inceste réalisé par Brigitte Sauriol, a provoqué une vraie révolution dans les milieux psychiatriques. Il a aussi connu un succès de grand public dans la métropole. Mieux vaut tard que jamais, ce long métrage est maintenant à l'affiche à Québec. Depuis hier.

"Mon film a amené beaucoup de thérapeutes à remettre en question le vieux principe qui dit qu'en cas d'inceste, il est préférable de ne pas briser une famille aux prises avec ce problème, déclare Brigitte Sauriol. Ce qu'illustre le film, c'est que lorsqu'une famille est pourrie, il faut arrêter de la préserver à tout prix".

Brigitte Sauriol est toujours aussi prise par son sujet et par son film, tourné à Gaspé en 1982. Au cours de l'entrevue qu'elle m'accorde, elle exprime l'urgence du problème très fréquent — bien plus souvent qu'on ne croit — de l'inceste père-fille, puisque tel est le sujet du film qui met en vedette Raymond Cloutier et Marie Tifo dans les rôles des parents, ainsi que Jennifer Grenier et Julie Mongeau dans les rôles des enfants.

Vivre avec son agresseur

"Aux psychiatres de l'ancienne école, je dis: si vous étiez à la place d'une fille abusée sexuellement par son père, accepteriez-vous de vivre 24 heures sur 24 avec votre agresseur, de

revivre quotidiennement la même agression? A ces thérapeutes, bornés, je conseille de retourner à l'école!"

Brigitte Sauriol a eu de nombreuses occasions de livrer ce message de vive voix, après l'avoir exprimé dans son film, puisque depuis la sortie de "Rien qu'un jeu", elle a reçu une avalanche d'invitations pour participer à des discussions. Elle est donc à même de constater que la majorité des thérapeutes ont entrepris de remettre en question ce qu'ils ont appris au sujet de l'inceste.

"On sait maintenant que la clef du comportement incestueux est la même que celle de la pédophilie, hétérosexuelle ou homosexuelle: il s'agit d'une quasi impuissance qui pousse quelqu'un à chercher ses tares sexuelles. Habituellement, ce genre de rapports est peu évolué et se limite à la masturbation. C'est précisément ce que je donne à voir dans mon film", explique Sauriol.

Victime absolue

"Rien qu'un jeu" donne à voir autre chose, pour sûr. Cette oeuvre prenante expose principalement les ravages de l'inceste chez une jeune fille. Pour mieux illustrer son propos, Sauriol a recours à un procédé ingénieux: elle montre d'une part le comportement de la petite Julie, neuf ans, qui ne fait que commencer à subir les avances de son père, et qui conserve encore presque toute son innocence; d'autre part, on y voit l'état désespéré, névrotique de sa grande sœur Catherine, après cinq ans de ce traitement. Le contraste est saisissant.

"Les ravages sont d'autant plus grands qu'une jeune adolescente, a fortiori une préadolescente, n'est pas en mesure de réagir, de se défendre. Elle est paralysée par les conséquences qu'aurait une dénonciation. Elle est dépassée complètement par les événements. C'est la victime absolue. Voilà pourquoi l'inceste est l'un des plus sales crimes", s'empare Brigitte Sauriol.



Catherine (Jennifer Grenier) et Julie (Julie Mongeau) dans une scène du film.

Infirmes pour la vie

(RT) — "Une fille qui a subi l'inceste est foutue pour la vie. Sexuellement, elle est en chaise roulante pour le restant de ses jours!"

Brigitte Sauriol n'y va pas par quatre chemins. Elle parle en connaissance de cause, puisque pour réaliser "Rien qu'un jeu", elle a effectué des recherches poussées sur la question. Elle a aussi connu personnellement quelques-unes de ces victimes.

"J'ai une amie de 35 ans, que je connais depuis une quinzaine d'années, et elle vient juste de m'apprendre qu'elle a été victime d'inceste paternel. Je ne me doutais d'absolument rien! Voyez-vous, ces victimes apprennent très tôt à évoluer dans un silence étouffant, à vivre un doublement qui rend impossible toute relation sexuelle normale."

Cela va encore plus loin. Ces femmes-là, si elles deviennent mères, gardent l'obsession de l'inceste et craignent constamment de céder à la même tentation face à leur fils. Pour elles, les tabous ne veulent plus rien dire, la mécanique morale est bousillée.

Un film sur le silence

"Une amie française vit exactement ce problème, révèle Sauriol. Elle est vite devenue une monoparentale, puisque la vie de couple est presque impossible pour ces femmes. Tout cela aggrave la situation. Avec le résultat que cette amie est allée jusqu'à abandonner son fils, plutôt que de risquer de l'entraîner dans l'enfer incestueux."

Cette promiscuité parentale est au coeur de toute la question, selon Brigitte Sauriol, qui admet, au risque d'en surprendre plusieurs: "J'ai fait un film sur le silence, et accessoirement sur l'inceste".

Il s'agit du silence lourd qui pèse sur une famille refermée sur elle-même. Le huis clos n'est alors qu'un symptôme d'incommunicabilité de ses membres. Dans "Rien qu'un jeu", la mère aussi bien que le père sont coupés du monde. Pour cela, il n'est pas besoin de vivre dans une campagne reculée. La prison est intérieure. Le film ne nous apprend pas si ce père fut victime lui-même d'inceste dans son enfance, mais le fait est qu'il transmet à ses deux filles son isolement viscéral. Le silence, l'impuissance, l'inceste sont ataviques...

80% des prostituées

Le film de Brigitte Sauriol ne cherche donc pas à pointer du doigt un coupable, en l'occurrence le père. Il n'a jamais été question de faire un film sur "le gros méchant loup et le petit chaperon rouge", comme elle le rapelle. Il s'agissait simplement de montrer, aux experts comme au vaste public, toute l'ampleur du problème.

Qu'on songe seulement que 80 pour 100 des prostituées ont été victimes d'inceste, c'est prouvé...



Brigitte Sauriol: "Mon film a forcé des psychiatres à remettre en question leurs préjugés sur l'inceste."

ZPRIMEURS SUPER-EROTIQUES

T'as jamais vu ÇA 18 ANS

MARILYN CHAMBERS EST INSATIABLE

INSATIABLE 18 ANS

2e film au Midi-Minuit "INSATIABLE" Dès 13h35

2e film au Ste-Foy 3 "PRENDS-MOI TOUT" Dès 12h55

MIDI-MINUIT 252, ST-JOSEPH EST 522-2828

STE-FOY 3 PLACE STE-FOY, 656-0592

La Boîte à Films

Présente du 27 au 31 janv. 9h30 14 ANS

1 fév. 9h30

LA LUNE DANS LE CANIVEAU

de Jean-Jacques Beaulieu (Diva)

Nastassia Kinski avec Gérard Depardieu

ADMISSION 3.00\$

Age 9 et 14 ans et moins 2.00\$

CINE-CARTE 10 FILMS pour 20\$

Autobus 8

1044, 3^e ave, Limoilou G1L 2X4 524-3144

COMMENT TUER CE QUI N'EST PAS VIVANT? 14 ANS

Elle est née mauvaise. Tout simplement.

Quelque part dans l'enfer d'une chaîne de montage, Christine, une Plymouth Fury 1958 est possédée par le diable. Son jeune acquéreur, Arnie, est totalement sous son emprise. Son ancien propriétaire n'est plus en vie pour le mettre en garde! Et maintenant, elle fonce tout droit sur la seule rivale en travers de sa route: La petite amie d'Arnie, Leigh.

L'autre femme...

2^e SEM.

UN FILM DE JOHN CARPENTER

CHRISTINE

en Version Française

Une Production RICHARD KOBRITZ

d'après le roman de STEPHEN KING

HORAIRE: Samedi et dimanche: Christine: 13h20 - 17h10 - 21h00. Tonnerre de Feu: 15h10 - 19h05.

2e film "Tonnerre de Feu"

CANARDIÈRE

HORAIRE: Semaine: Christine: 21h. Tonnerre de Feu: 19h05.

LES GALERIES CANARDIÈRE 691-8371

LE FEUILLETON

Yvan Boudreault Par le hublot de la nuit

(1) A la mémoire de ceux qui souffrent

Il y a deux sortes de temps. Il y a les temps qui attend et le temps qui espère.

Il y a deux sortes de gens. Il y a les vivants et ceux qui sont en mer.

Jacques Brel, *L'Ostendaise*

PRÉFACE

Témoigner d'événements qui ont entouré dix-huit années de maladie et de souffrances morales me semblait chose facile, tant il y avait à raconter! J'oubliais cependant les scènes trop cruelles qu'il ne sera jamais possible de décrire, parce que je n'ai pas les mots, pas le coeur...

Mais que sont des souvenirs à côté de ce que Yvan et ma sœur Suzanne ont tous deux vécu? Parce que l'accident de mon beau-frère dépasse un peu, je dirais même beaucoup, tout ce qu'un homme peut endurer dans une vie.

Quand on l'a vu comme je l'ai vu, comme plusieurs l'ont vu, marcher comme un boiteux, une jambe plus courte que l'autre, la peau de la cuisse droite soulevée au mollet... le menton fondu sur le dessus de sa gorge... tout à fait difforme. Yvan était difforme!

Voyez comme c'est difficile de dire ça de quelqu'un qu'on aime. Et, pourtant, je n'ai encore rien dit!!!

Ayant été témoin de toutes ces années, ayant eu à demeurer auprès de mon beau-frère dès les premières heures qui suivirent l'accident — puisque Suzanne était trop malade, elle-même, pour se rendre auprès de son mari —, je peux affirmer que, jamais, je ne l'ai entendu se plaindre. Tout au contraire, c'est lui qui mettait sur nos lèvres des mots d'espoir et de foi, essentiels pour supporter l'épreuve.

C'est Yvan qui nous aidait à passer au travers comme si, pour lui, il n'y avait pas de problème... Il souffrait horriblement, mais ne désespérait jamais.

Nous nous demandions souvent: comment fait-il pour parler d'avenir, sachant très bien que les médecins lui prodiguaient des soins comme s'il allait mourir... Ils ne comptaient pas avec sa force prodigieuse et sa volonté de fer; il leur paraissait impossible de le sauver.

Yvan ne voulait toutefois pas mourir. Il a lutté sans relâche pour rester en vie. Il a fourni toute l'énergie, tout le courage qu'un homme peut fournir. Et il a gagné.

Quand je le vois aujourd'hui, je pense encore que c'est incroyable... Mon beau-frère s'en va d'un pas léger, avec son allure de jeune homme, sa souplesse de marin...

Certes, ce ne sont plus ses traits, son visage d'il y a vingt ans, mais c'est toujours le même large sourire, les yeux bleus et les cheveux blonds frisés. De lui se dégage une chaleur, un magnétisme auxquels personne n'échappe. Il est le seul, je crois, à l'ignorer.

Toutes ces années passées au seuil de la souffrance, que ce soit à l'hôpital ou dans son milieu de travail, ont permis à Yvan de développer une force intérieure, une foi inaltérable qu'il transmet aux malades auxquels il rend continuellement visite. C'est parce qu'il a connu la souffrance qu'aujourd'hui mon beau-frère soulage ceux qui souffrent. Il en détient la clef.

Quand on ne veut pas mourir, on peut supporter beaucoup. Je l'ai appris, quant à moi, au contact de mon beau-frère. Par le hublot de la nuit, les autres pourront aussi l'apprendre.

Rosanne Fortin

DES CHANSONS PERCENT LE SILENCE

Des chansons percent le silence des eaux du Saguenay. Des notes, fausses à l'occasion mais bien gaies quand même, accompagnent le glissement du yacht que je gouverne. Certains touristes restent muets d'admiration devant l'immensité du paysage qui leur est offert. D'autres, épris d'air marin et le visage aspergé par des gouttelettes d'eau, font la fête sans plus de retenue.

A bord de l'*Azur*, c'est la détente, le défoilement.

Tout est permis pendant les douze heures que dure la croisière, du moment que la sécurité des passagers n'est pas compromise. C'est moi qui suis chargé, en tant que capitaine, de veiller au bon déroulement de la balade. Ne suis-je pas le seul maître à bord de mon embarcation après Dieu?

Assisté par un mousse de seize ans, des plus dévoués, je trouve mon travail fort agréable sur le yacht. Marcel est intelligent et sérieux. Il veut faire de longues études; il veut aller loin dans la vie. Chez un jeune de cet âge, cette ambition me fait très plaisir. Peut-être parce que, moi-même, j'aurais tant voulu poursuivre mes études. Sortir de l'île-aux-Coudres où je suis né.

J'en suis sorti puisque je tra-

vaillai sur le Saguenay pour toute la saison touristique. Je n'ai que vingt-cinq ans. La situation n'est pas désespérée. Tout ce que je sais, c'est qu'il n'y a qu'un travail sur l'eau pour me satisfaire.

Les deux hivers que j'ai passés à Québec pour suivre des cours à l'École de Marine ne m'ont jamais paru longs. Je voulais obtenir mon brevet de capitaine, j'étais prêt à faire ce qu'il fallait pour y parvenir. Même si on me disait souvent: "Tu vas passer tes classes pour rien; des capitaines, il y en a déjà trop!" ça ne m'arrêterait pas.

J'aimais la vie sur l'eau et je gagnerais ma vie sur l'eau. D'ailleurs, j'ai montré, en ce sens, beaucoup de perspicacité en m'embarquant, dès l'âge de quatorze ans, sur des goélettes pour gagner ma vie, plus précisément sur le TBE que possédait mes cousins.

Le métier souvent ingrat d'un mousse, je l'ai connu à fond de cale. Mais pour parvenir au haut de l'échelle, c'est encore vrai qu'il faut commencer au premier échelon.

C'est dur, c'est long. Mais c'est une école qui en vaut bien d'autres. Elle m'a, pour ma part, formé au travail et à la vie. Je saisais souvent ma révolte en trimant comme deux hommes même si je n'étais qu'un adolescent, mais mon obstination portait fruit, un jour. J'en étais certain.

Blanchon par-ci, Blanchon par-là, il me fallait, à cette époque-là, suppléer à toutes les tâches sans dire un mot. Obéir aux ordres du capitaine et bien mesurer la chance que j'avais de pouvoir travailler sur un bateau. J'étais le blanchon sur l'île comme sur l'eau. (On m'avait surnommé ainsi à cause de mes cheveux blonds frisés et de ma petite taille.)

Ce sont probablement ces pé-

nibles années que je viens tout juste de quitter qui me rapprochent de Marcel. Je ne serais pas capable, maintenant que je suis capitaine, de le traiter durement, d'exiger de lui plus qu'il ne saurait donner. Quand quelqu'un fait son possible, il faut tout de même en convenir.

Le travail sur les *pinés*(1) n'est pas comparable à celui sur un yacht de plaisance, c'est certain. Le cabotage et la croisière sont bien distincts, mais l'expérience est tout aussi variée et imprévisible.

Chaque semaine, l'*Azur* fait trois excursions: le samedi, le dimanche et le mercredi. Notre parcours est toujours le même. Départ du quai de Chicoutimi, sortie de la voie canalisée pour gagner les profondeurs surprenantes de la rivière Saguenay. Ensuite, direction vers Sainte-Rose-du-Nord, puis le cap Trinité où la Vierge-des-navigateurs, une statue de vingt-huit pieds de haut et pesant cinq tonnes, a été montée par pièces détachées sur le cran de la falaise. De son promontoire situé à une hauteur d'environ cent soixante pieds, elle éblouit les touristes par la douceur de son visage d'enfant et ses mains bien jointes. Des étoiles habilement ciselées ceignent son front. Entièrement blanche dans ce décor où abondent les conifères, la statue domine le paysage. Les oiseaux crient tout autour d'elle. L'eau noire frissonne à ras le cap. C'est exceptionnellement beau.

(1) *Pinés*: goélettes

A SUIVRE

Publié par les éditions Héritage plus.

prochain episode

Un capitaine populaire

cinéma

Christine Un conte fantastique pour adolescent attardé

CHRISTINE — Mise en scène de John Carpenter. D'après un livre de Stephen King. Production de Richard Kobritz. Musique de John Carpenter. Au Cinéma Canadienne.

Il ne faut pas se tromper sur la marchandise: "Christine" n'est ni un thriller, ni un suspense, même s'il est inspiré d'un roman de l'abominable Stephen King. Ne pas se laisser impressionner par la pub et les annonces charriantes...

Au fait, ce long métrage est un genre de conte fantastique pour adolescents attardés, ou pour enfants précoces, si l'on préfère. D'ailleurs, le héros est un teen-ager aux prises avec tous les problèmes de cet âge: relations familiales, relations amoureuses immatures. De quoi développer le processus d'identification chez le jeune spectateur.

Une fois ce processus bien embrayé, on donne en pâture aux jeunes regards la matérialisation paroxysmique de désirs refoulés: grâce à l'aide magique d'une minoune des années cinquante, une Chrysler Fury d'un rouge comme il ne s'en peint plus, le jeune homme se farcit la fille la plus convoitée du collège, règle ses comptes avec les copains, fait la nique à sa maman, humilie son père, et pis encore...

Amour exclusif

Christine, c'est le petit nom de la Ch-

rysler rouge tendre, le véritable amour de notre jeune héros, un amour exclusif qui le poussera à toutes les folies. Il faut dire que la personnalité de Christine est très forte: elle est capable d'aimer, de haïr, de murmurer des chansons d'amour, de piquer des crises de jalousie, de se venger, de tuer et même de se réparer toute seule!

John Carpenter a évidemment collé de près le récit de Stephen King, le faiseur de miracles et de best-sellers. Mais le "King" du thriller se ramollit un rien, avec le temps. Depuis "The shining", un petit chef-d'oeuvre, il glisse sur la pente douce de la formule, de la recette. Après "Cujo", où il explorait le potentiel de méchanceté d'un chien, il exploite maintenant les peurs que peut inspirer une automobile. Le procédé est vraiment systématique.

Le réalisateur Carpenter, de son côté, fait mieux dans "Christine" que dans "Halloween", mais moins bien que dans "The thing", un vrai de vrai thriller. N'empêche que son nouveau produit est assez bien figé pour divertir, pour faire rire aussi. A défaut d'être impressionnante, cette histoire devient parfois amusante, même si tel n'est pas le but premier recherché par Carpenter.

A ranger au rayon des dévoués pour jeunesse dorée.

Régis Tremblay

Le visage de l'industrie québécoise du cinéma

Quand l'industrie canadienne du cinéma éternue, celle du Québec prend froid, pour parodier un vieux dicton.

L'industrie cinématographique canadienne a éternué à plusieurs reprises récemment, alors que la production de longs métrages diminuait de 75 pour 100 par rapport aux tout débuts de l'industrie, en 1979.

Au Québec, où la vigueur du cinéma est, au mieux, extrêmement fragile, on ressent vivement les effets de ce déclin. Les films y sont perçus comme l'expression d'une société originale assiégée par une mer d'Anglais, et non seulement comme une source commode d'exemptions de taxes pour investisseurs bien pourvus.

Dans les années 70, "Kamouraska" et "Mon oncle Antoine", deux classiques du réalisateur Claude Jutra, "La Tête de Normande St-Onge" de Gilles Carles, "Réjeanne Padovani" de Denys Arcand et "Les Ordres" de Michel Brault avaient en quelque sorte servi de révélateurs de la société du Québec, tout en affichant des préoccupations universelles, amour, politique, corruption, isolement — traitées à la manière québécoise.

Protection

Dans le but de maintenir la qualité du cinéma québécois et de le protéger des caprices du marché nord-américain, le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Clément Richard, introduisait l'an dernier une loi très fouillée, qui s'attirait aussitôt la colère d'Hollywood.

Livres reçus

LES PROPHECIES DE L'AN 2000, Constantin Amariu, Éditions France-Empire, Presses de la Cité, 176 pages. L'auteur, écrivain et journaliste, expose quelques-unes de ses conclusions sur l'évolution de l'humanité.

Jeux d'hier, jeux d'aujourd'hui, Sylvie Lavoie et Yannick Morin, Les Éditions de l'Homme, 206 pages. Les auteurs ont rassemblé leurs souvenirs de jeux pour englober ceux du Québec entier, de 1900 à nos jours.

Les sept grandes compagnies américaines de distribution qui contrôlent le marché canadien étaient particulièrement irritées de la clause limitant à 60 jours la durée pendant laquelle un film non francophone (i.e. américain) pouvait demeurer à l'affiche, à moins qu'on n'en fournisse une version doublée en français.

Ce qui devait amener le ministre Richard à modifier considérablement sa proposition. En dernière version, le projet de loi se contentait d'exiger une version sous-titrée — beaucoup moins coûteuse — dans les 60 jours également.

Mais le ministre maintenait ses positions sur une autre clause également controversée: les distributeurs devaient réinvestir au moins 10 pour 100 de leurs revenus bruts au Québec même, dans un fonds mis sur pied pour assister l'industrie québécoise du cinéma.

Concessions américaines

Fort de l'appui du gouvernement fédéral, il réussissait à atteindre son objectif, gagnant finalement l'accord des géants américains après avoir retiré du projet une clause exigeant un taux de participation canadienne de 80 pour 100 chez les distributeurs faisant affaires au Canada.

Peu avant la pause du temps des Fêtes, M. Richard effectuait ses dernières retouches à la loi du cinéma en nommant les organismes qui seraient chargés de la faire respecter: la Régie du cinéma, l'Institut québécois du cinéma et la Société générale du cinéma.

Cette dernière instance suscitera probablement davantage d'intérêt, puisque c'est elle qui sera chargée d'administrer le fonds destiné à assurer l'avenir de l'industrie québécoise. Le mi-

nistre Richard a laissé savoir que celui-ci se situait présentement à \$11,5 millions, et prévoit qu'avec une bonne gestion, il pourrait atteindre \$25 millions en quatre ans.

Il admet cependant que les producteurs devront encore patienter quatre ou cinq ans avant de détecter les effets du programme de subventions de la Société générale du cinéma.

Quant à l'application concrète de la loi, ses règlements ne seront rendus publics qu'en mars, ce qui laisse encore aux géants du film la possibilité de tenter de négocier un assouplissement de la clause du 10 pour 100.

L'industrie américaine craint que d'autres provinces canadiennes ne veuillent imiter le Québec et exiger elles aussi un pourcentage, ce qui, aux yeux d'une industrie qui génère des profits de centaines de millions de dollars, représente un véritable cauchemar.

Un film exceptionnel. Un chef-d'oeuvre. — Simone de Beauvoir

7^o SEM PALME D'OR FESTIVAL DE CANNES 83

LA BALLADE DE NARAYAMA 14 ANS

un film de SHOHEI IMAMURA

STE-FOY 2 PL. STE-FOY 656-0592

HORAIRE: 13h30, 15h55, 18h20, 20h45

7^o SEM

Son corps est possédé par la musique et par la danse... *Flashdance*

V.F. de **14 ANS**

Musique interprétée par IRENE CARA, MICHAEL SEMBELLO, DONNA SUMMER, LAURA BRANIGAN, KIM CARNES etc.

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION POLYGRAM PICTURES • UN FILM DE ADRIAN LYNE

JENNIFER BEALS • MICHAEL MOURI

MUSIQUE SUPERVISÉE PAR PHIL RAMONE • PRODUCTEURS EXÉCUTIFS PETER GUBER ET JON PETERS

SCÉNARIO DE TOM HEDLEY ET JOE ESTERHAS

HISTOIRE DE TOM HEDLEY • PRODUIT PAR DON SIMPSON ET JERRY BRUCKHEIMER

UN FILM PARAMOUNT

CANADIEN HORAIRE: Sam., Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. En Sem.: 19h15, 21h15.

PL. LAURIER 656-9922

LA NEIGE, C'EST PAS SEULEMENT LE SKI!

3^o SEM

HOTDOG 14 ANS

...THE MOVIE!

UNE PRODUCTION S. FELDMAN "HOT DOG... The Movie".

En vedette: DAVID NAUGHTON, PATRICK HOUSE, TRACY N. SMITH, JOHN PATRICK REGER, FRANK KOPPALA Producteur.

STE-FOY 1 PLACE STE-FOY, 656-0592

Horaire: 13h30, 15h25, 17h20, 19h15, 21h15.

Le plus sensationnel roman érotique français depuis "Emmanuelle"

2^o SEM

CLAUDIA UDY

JOY 18 ANS

un film de SERGE BERGON

d'après le roman de JOY LAUREY

Les GALERIES de la CAPITALE 5401 DES GALERIES 628-2455

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem.: 19h, 21h.

VENEZ RIRE, VENEZ PLEURER, VENEZ VIVRE LA TENDRESSE...

14 ANS

8^o SEM

DEBRA WINGER, SHIRLEY MACLAINE, JACK NICHOLSON

V.O. anglaise

Terms of Endearment

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h30, 16h00, 18h30, 21h00. En Sem.: 18h30, 21h00.

CINÉMA 2 PL. GUYENNE 656-8024

"UN FILM ÉMOUVANT... UNE HISTOIRE D'AMOUR... UN TRIOMPHE!"

Gene Shalit, Emission NBC-TV Today

"UN ÉVÈNEMENT HEUREUX..." Jack Kroll, NEWSWEEK MAGAZINE

"UN DRAME MUSICAL BOULEVERSANT!" — Richard Corliss, TIME MAGAZINE

"BARBRA STREISAND DONNE À YENTL UN COEUR QUI CHANTE ET UN JAILLISSEMENT D'ESPOIR..." — PEOPLE MAGAZINE

Version originale anglaise!

YENTL 8^o SEM

Un film en musique.

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h, 15h30, 18h, 20h30. En Sem.: 18h15, 20h40.

PL. QUÉBEC 525-4524

LES EX-PÈRES de la COMÉDIE!

UNE DRÔLE DE PAIRE DE PÈRES

Un succès phénoménal

PIERRE RICHARD / GÉRARD DEPARDIEU

LES COMPÈRES 7^o SEM

UN FILM DE FRANCIS VEBER

avec ANNY DUPREY et MICHEL AUMONT

Les GALERIES de la CAPITALE 5401 DES GALERIES 628-2455

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. En Sem.: 19h20, 21h20.

"UNE GRANDE AVENTURE CONTEMPORAINE, UN TRÈS GRAND FILM!"

— Laurent Gagliardi (Bon Dimanche)

"EXCEPTIONNEL!"

UN VOYAGE EXTRAORDINAIRE, PATHÉTIQUE ET DRÔLE!"

— Express

"SUBLIME!"

UN FILM SUPERBE, BOULEVERSANT ET DRÔLE!"

— Télérama

"LA PHOTOGRAPHIE EST TOUT SIMPLEMENT SUPERBE. LE RÉCIT ET LA MISE EN SCÈNE SONT SENSIBLES AUX ÊTRES"

— Richard Gay (Le Devoir)

"ENCORE PLUS BEAU QUE L'ARBRE AUX SABOTS!"

— France Soir

"UNE MERVEILLEUSE QUÊTE DE L'ESPOIR!"

— Le Figaro

"CE CONTE DE NOËL INHABITUEL FOISONNE DE MOMENTS D'UNE EXTRÊME BEAUTÉ"

— Match

APRÈS "L'ARBRE AUX SABOTS"

PALME D'OR AU FESTIVAL DE CANNES

LE NOUVEAU CHEF-D'ŒUVRE DE ERMANNNO OLMI

A LA POURSUITE DE L'ÉTOILE 2^o SEM

POUR TOUS

Les galeries de la capitale 5401 DES GALERIES 628-2455

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 15h20, 18h00, 20h45. En Sem.: 18h10, 20h45.

"L'AMIE: UN TON TRÈS INTIMISTE, FÉMINISTE. UNE ATMOSPHÈRE DE SENSUALITÉ, DE DÉSIR" — Ticket

"UN FILM À VOIR ABSOLUMENT" — Francine Laurendeau (Le Devoir)

"UN DES FILMS LES PLUS APPLAUDIS AU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE"

"UN FILM SUR L'AMITIÉ COMME IL NE PEUT EN EXISTER QU'ENTRE DEUX FEMMES" — Serge Dussault (La Presse)

"UN DES PLUS BEAUX FILMS À VOIR À NOËL"

JE LE RECOMMANDE À 100% — Laurent Gagliardi (Bon Dimanche)

POUR TOUS

L'amie

un film de MARGARETHE VON TROTTA

HANNA SCHYGULLA • PETER STRIEBECK • ANGELA WINKLER

Avec: Christine Fersen, Frantz Buchrieser, Wladimir Yordanoff et Angès Fink.

Images: Michael Ballhaus • Montage: Dagmar Hertz • Musique: Nicolas Economou • Producteurs: Eberhard Junkersdorf et Margarete Meringoz • Une coproduction France-Allemagne Gaumont Paris, Films du Louange Paris, et Bioskop-Film Munich

VIVAFILM

Les GALERIES de la CAPITALE 5401 DES GALERIES 628-2455

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. En Sem.: 19h10, 21h10.

le sens de la vie CINEMA le paris

OÙ ALLER À QUÉBEC ... ET DANS NOS RÉGIONS

Consultez également LE SOLEIL TÉLÉ MAGAZINE votre horaire complet!

cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et la Rivière-Sud. Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable. Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec. LA BOITE A FILMS (1944, 3e Avenue, Lumière, 524-3144). Superfilm III (4). Britannique 1983. Film de science-fiction. Un financier utilise les talents d'un spécialiste en ordinateurs pour...

de ce viol. Sam, dim. 21h30. 14 ans. Escalibur (3). Britannique 1981. Drame fantastique sur les conseils de Merlin à organiser son royaume sur des bases d'honneur et de justice. Dim. 15h45, 14 ans. Adm. \$3. \$2 âge d'or et moins de 14 ans, pour chaque film. CANADIEN (856-9922). Le feu de la danse (5) Version française de Flashdance. Américain 1983. Drame musical. Une jeune fille qui rêve de devenir ballerine danse les soirs dans un bar et attire l'attention de son père. Sam, dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, 14 ans. Adm. \$5, \$4,50 14-17 ans. CANARDIERE (Galeries de la Canardière, 661-8575). Christine (5). Américain 1983. Drame fantastique. Un adolescent timide se transforme après avoir acheté une vieille automobile bâtie d'un étrange pouvoir. Sam, dim. 13h30, 17h10, 21h. Tonnerre de feu (4). Américain 1982. Drame policier. Un pilote d'hélicoptères est chargé de mettre à l'essai un appareil per-

fectionné conçu pour la lutte antiterroriste. Sam, dim. 15h10, 19h05, 14 ans. Adm. \$5, \$4, 14-17 ans, \$2, âge d'or. CARTIER (1819 rue Cartier, 525-9340). Lucky Luke — La ballade des Dalton (4). Français 1978. Western en dessins animés. Les redoutables frères Dalton apprennent qu'un oncle leur laisse sa fortune en héritage, s'ils arrivent à éliminer les membres du jury et le juge qui ont condamné leur oncle. Sam, dim. 13h30. Tous. J'ai épousé une ombre (5). Français 1982. Mélo-drame. Une femme, à la suite d'un accident, se trouve dans une situation lui permettant d'assumer l'identité d'une autre femme. Sam, dim. 16h. Tous. Blade Runner (3). Américain 1982. Drame de science-fiction. Un policier devenu détective privé est rappelé au service pour faire la chasse à des robots d'apparence humaine. Sam, dim. 18h, 14 ans. Gandhi (2). Anglo-indien 1982. Drame biographique. La vie d'un des grands hommes du vingtième siècle et l'histoire du pays dont il a orienté la destinée. Sam, dim. 20h30.

officier de la police frontalière d'El Paso ne tarde pas à être entraîné dans de graves ennuis financiers par les dépenses irrraisonnées de sa femme. 15h05, 19h, 14 ans. Salle 2: Cheech et Chong, la suite (6). Américain 1980. Comédie. Deux vieux copains qui habitent une maison condamnée se cherchent divers expédients pour gagner un peu d'argent sans travailler. 12h55, 16h15, 19h35. L'école privée (-). 14h35, 17h55, 21h25, 18 ans. Salle 3: Ardeur et intrépidité Emilia (-). 13h30, 15h40, 17h55, 20h10. Les fantaisies des sens (-). 14h30, 16h45, 19h, 21h15, 18 ans. Adm. \$5; \$3 âge d'or. Pour chaque salle. PLACE QUÉBEC (525-4324). Salle 1: Yentl (3). Américain 1983. Comédie musicale réalisée et jouée par Barbra Streisand. Au début du siècle, Yentl, fille du rabbin d'un village, doit se déguiser en garçon pour s'inscrire à l'école rabbinique du village, car de telles études sont interdites aux femmes. Sam, dim. 13h, 15h30, 18h, 20h30. Tous. Salle 2: Terms of Endearment (4). Américain 1983. Drame psychologique. Chronique couvrant près de

35 ans de la vie d'une veuve qui a élevé seule sa fille et qui déteste le mari que cette dernière a choisi. Sam, dim. 13h30, 16h, 18h30, 21h, 14 ans. Adm. \$5; \$4,50 14-17 ans. \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque film. SAINT-FOY (Place Ste-Foy, 656-6592). Salle 1: Hot Dog The Movie (-). v.o.a. 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h30. Salle 2: La balade de Narayana (3). Japonais 1983. Drame de moeurs. Dans un village de montagnes, la coutume veut que lorsque les vieillards atteignent l'âge de 70 ans, ils sont abandonnés sur le Narayama. Aussi, lorsque son tour approche, la vieille Orii s'occupe elle-même de bien préparer sa famille à ce départ. 13h30, 15h55, 18h20, 20h45, 14 ans. Salle 3: T'as jamais vu ça (-). 12h55, 15h05, 17h20, 19h30, 21h45. Pseud-moi tout (-). 14h05, 16h30, 18h30, 20h45, 18 ans. Adm. \$4,75; \$4,25, 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans pour chaque salle. SAINT-ROMUALD (839-6553). Nous n'avons malheureusement pas reçu la programmation de ce cinéma.

exposition

MUSEES MUSEE DU QUÉBEC, parc des Champs de bataille (643-2150). Tous les jours, 9h15 à 17h, mer. 9h15 à 23h. Le Musée du Québec 1933-1983. Cinquante années d'acquisitions. MUSEE DU FORT, 10 rue Ste-Anne. Tous les jours 10h à 17h sauf le 12 fév. ou ce sera fermé. Diorama, spectacle son et lumière, reconstituant l'histoire militaire des six sièges de Québec. Adm. \$2,50; \$1,25 étudiant; gratuit pour les moins de 6 ans. MUSEE DU SEMINAIRE DE

QUEBEC, 9 rue de l'Université, haute ville 11h à 17h sauf le mer. jusqu'à 21h. Fermé le mar. Adm. \$2; \$1 étudiant et âge d'or; entrée libre pour les 12 ans et moins; \$2,50 famille. Le dim. entrée libre. Salle d'art québécois, salle de peinture européenne religieuse, salle d'orfèvrerie; salle d'instruments scientifiques. Également jusqu'au 19 août, "Vers un nouveau musée". LES VOUTES DU PALAIS, côté du Palais Mar. au dim. 12h30 à 17h. "La ville qu'on s'est donnée", 150 ans de régence municipale (1833-1883). Se termine le 12 fév. VIEILLE MAISON DES JE-

SUITES, 2320 chemin des Foulons, Silery. Tous les jours 13h à 17h. Vistes guidées par magnéto-cassette. Exposition permanente des membres. GALERIES AU PARRAIN DES ARTISTES, 302 rue Laviguier. Lun. au ven. 12h à 17h et 19h à 22h; sam. 9h à 16h30; dim. 13h à 16h30. Tina Déry et Alain Bédard. Se termine le 31 jan. GALERIE L'ENTRE-DEUX, la Maison d'arts et d'artisanat de la Jacques-Cartier, 8C rue Murphy, Stoneham. Mer., sam., dim. 13h à 17h; jeu., ven. 13h à 21h. Yveline

Montiglio, peinture moderne. Se termine le 3 fév. LA CHAMBRE BLANCHE, 549 est. boul. Charest. Mar. au dim. 13h à 17h. Installation de Michel Asselin "Changer d'air (question de vie)". Se termine le 26 fév. Mosaïque en pièce, de H. Héline Rochette et Clotilde de Bernard Biloiseau. Se termine le 12 fév. D'UN JOUR, 333 St-Amable. Mar. au dim. 12h à 22h. Oeuvres récentes de Luc Archambault. Se termine dim. DU GRAND THEATRE DE QUÉBEC, salle des expositions. Les jours de spectacle de 12h à la fin des

spectacles. "Les musiciens" de Walter Curtin, une exposition de 64 portraits de musiciens. Se termine dim. DU MUSEE, 24 rue Champlain. Mer., sam., dim. 11h à 18h; jeu., ven. 11h à 21h. Les oeuvres récentes de Lucienne Cornet. Se termine le 26 fév. L'ETRANGE, 252 est. boul. Charest. Mar. et mer. 11h à 17h30; jeu., ven. 11h à 21h; sam., 11h à 18h; dim. 13h à 17h. Patrick Cordier. Se termine le 4 fév. MAISON BLANCHETTE, 4187 côte du Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 16h30; jeu., ven. 19h à 21h30. Artistes

Festival de Neige 1984 STE-CATHERINE. 20 au 29. 13h00 - Souage à la corde. 18h00 - Souper communautaire et remise des prix, suivi d'une soirée dansante. Adm. \$1 enfant, \$2 adulte avec macaron, \$3 adulte sans macaron. Dimanche le 29 janvier. 13h00 - Animation. Ski de fond familial. 14h00 - Patinage familial. 14h30 - Exhibition de ballet-molle en raquette. 15h30 - Cérémonie de clôture. 17h30 et 19h30 - Animation par les clowns. Promenade en carriole.

12h00: Vente de la bougie dans les endroits commerciaux sur tout le territoire du Carnaval. 18h00: Vente de la bougie à domicile. 18h00 à 22h00: Spectacle "Soirée de la bougie" en direct du Centre d'achat Place Fleur de Lys et retransmis sur les ondes de Télé-Capitale, CFCM-TV, canal 4. 20h00: Soirée canadienne de la rue Ste-Thérèse. Centre Durocher. En vedette: Georgianna Audet, ses musiciens et danseurs. 20h30: Soirée carnavalesque organisée par le Club 20X 100 Inc., prix de présence, buffet en fin de soirée et visite du Bonhomme, 20h30. Patro de Charlesbourg. Adm. \$7,50. Dimanche le 29 janvier 11h00: Tirage des prix de la bougie, en direct de Place Fleur de Lys, retransmis sur les ondes de Télé-Capitale, CFCM-TV, canal 4. 11h00 à 15h00: "Festival du Smoke Mountain", Galeries du Rond-Point.

13h00 à 20h00: Tournoi de "Patinball" du Carnaval au parc Dollard. 13h30: Concours national de sculpture sur neige à place Georges-V, face au Manège militaire. Présentation des équipes gagnantes, remise des prix et cérémonie de clôture. Jusqu'au 4 février "Concours de sculpture sur neige", OTJ Sainte-Marie de Beauce. BARS BAR-CAFE JACOB, 239 ouest, St-Vallier, 22h. Maniac, rock commercial. Entrée libre jusqu'à 21h et \$1 après cette heure. Se termine dim. BAR CHEZ JULES, 54 côte du Palais, 22h. Yvan Fortin, chansonnier. Se termine dim. BAR ELITE, 54 rue Couillard. Tous les soirs à compter de 22h. Ellypse, blues et jazz latin. Se termine sam. BAR L'EMPIRE, hôtel Clarendon, 57 Ste-Anne, 22h. Le quart de jazz Sirtus. Se termine dim. Entrée libre. BAR PRIVILEGE, restaurant Le Verchères, 640 Grande-Alée est (522-7220), 22h30.

Head Line, musique commerciale. Se termine dim. BAR LE SAULOIS, 1417 Masson, Les Saules, 22h. Donald Fortier, chansonnier. Entrée libre. Se termine dim. SALON-BAR LE FARFELU, 1800 boul. Pie-XI, Val-Bélair. Jeu. au dim. 22h. Maniac, rock commercial. Entrée libre jusqu'à 21h et \$1 après cette heure. Se termine dim. BOITES A CHANSONS L'ENTRE-DEUX, boîte à chansons, 1156 av. Fournier (restaurant Le Clac), Ste-Foy (651-4055), Claude Landré. Adm. \$3. Se termine sam. CABARETS CABARET ST-CHARLES, 545, 1ère Avenue, Limoilou

Tremblay, photographies. Se termine le 9 fév. AUTRES CENTRE FRANÇOIS-CHARNOU, hall d'entrée, 525 boul. Hamel. Tous les jours, 9h à 21h. Philippe Béland, huiles. Se termine le 31 jan. LE LIEU, centre en art actuel, 89 rue St-Jean. Marathon d'écriture. Se termine le 6 fév. AU 1005 CHAUMONT, Silery (688-8079) sur rendez-vous. Tableaux de Monique Mercier et d'Albert Dumouchel et sculptures sur bronze d'Alex Caro. RESTAURANT BAKER, 8790 rue Royale, Château-Richer (824-4478). Tous les sam. 19h. Louis Warren, piano. Musique de chambre au piano-table dant du 19e siècle. RESTAURANT LE SAPIN D'OR, 333 boul. Rochette, Beaufort (661-9120). Soirée de danses canadienne et populaire avec l'ensemble de Roger Gosselin. Sam. 21h.

loisirs

RANDONNEES EN CARRIOLE "Sleigh Ride" sur le lac Beauport. Sam., dim. 12h à 18h et en soirée pour les groupes de 10 personnes et plus. Du lun. au ven. sur réservation seulement (groupes de 20 personnes, minimum nécessaire). Manoir St-Castin. Adm. \$5 pour les adultes; \$3 pour les enfants. Durée de 30 min. Rés. nécessaire. 849-4461. LE CAMP MERCIER, situé dans la réserve faunique des Laurentides à 35 km au nord de Québec, ce centre s'adresse à la famille, aux groupes organisés ou l'individu. Activités offertes: services de location de skis, randonnées sur l'un des 14 sentiers entretenus totalisant 166 km de circuit, mini-excursion du Camp Mercier, centre d'animation, raquette dans l'une des six zones boisées, d'une surface de 6 km. Également de longues randonnées en skis avec guides qui ont lieu du sam. matin au dim. soir. Pour tous renseignements sur les activités: (418)922-4444 ou 848-2422. VIEUX-PORT DE QUÉBEC, anciennement édifice Gauvreau et Beaudry, 125 Dalhousie, 682-0100. Tous les jours, 11h à 17h. Opportunité de se familiariser avec ce projet de réaménagement unique. Également raquette en trois dimensions du Vieux-Port. AQUARIUM DE QUÉBEC, 175 av. du Parc, tout de Québec (659-5264). Tous les jours, 9h à 17h. Animation par des moniteurs du lun. au ven. (sur demande). Adm. \$1 adultes; \$0,25 enf. et étudiant; \$0,50 65 ans et plus; \$2 familial. Entrée libre pour les moins de 6 ans accompagnés d'un adulte. LE JARDIN ZOOLOGIQUE, 8191 av. du Zoo, Charlesbourg (622-8312). Tous les jours, 10h à 16h45. Restaurant ouvert à l'année. Adm. \$1,40; \$0,25 enf. et étudiant; \$0,70 65 ans et plus; \$2,75 familial. Entrée libre pour les 6 ans et moins avec adulte. PARC DE L'ARTILLERIE, 2 rue d'Auteuil. Ce parc rappelle près de trois siècles de vie militaire, civile et industrielle de Québec. Lun. 12h à 17h; mar. au ven. 9h à 17h; sam., dim. 10h à 18h. Maquette DuBerger, expositions, films, ateliers divers, animation, visites du site et des bâtiments (centre d'interprétation pour les enfants. Redoute Uaupine. Service de guides. Entrée libre. Rés.: 694-4205. PLACE ROYALE. Visites commentées sur rés. 643-8200. EXCURSIONS SANS BAR-

RIERE, organisme de promotion et de développement du tourisme pour personnes handicapées. Informations des lieux, sites et circuits accessibles au Québec. Service d'accompagnateurs. Rens. lun. au ven. 9h à 17h. (418) 524-5689. LA PETITE FERME DE CHERBOURG, 1690 des Érables, Charlesbourg-Ouest, Édouard Kelly, 626-4203. Animaux domestiques, troupeaux de chèvres, poneys, moutons, animaux de basse-cour, etc. Tour de poney en sleigh ride. Ouvert tous les jours 9h à 21h. Adm. \$1. CENTRE DE PLEIN AIR DE MONTMAGNY, club L'Incommu, route 253, à 16 km de Montmagny. Pistes de ski de fond (55 km) et de raquette (4 km), relais chauffés, salle de fartage. Également différentes activités de fin de semaine. Rens.: Yvan Gendreau, (248-2887). LA RESERVE FAUNIQUE DE PORTNEUF "Groupe-nature" qui consiste en un prolongement en milieu naturel d'activités éducatives et récréatives. Également randonnées en skis sur circuit de 35 km de pistes balisées et entretenues. Également piste de motoneige, etc. Rens.: (418)922-4444. LE CENTRE CITE-JOIE, chemin des Cascades, Lac-Beauport (849-8788). Suivant les saisons, ce centre accueille divers groupes et leur offre quelques possibilités de passer une journée et de profiter des activités de plein air. En hiver, randonnée de fauteur sur skis, glissade, luge, train, fauteuil sur patins, patinage, raquette. Également possibilité d'organiser des séjours (1, 2 ou 3 jours selon les besoins). Rés.: nécessaire. CENTRE DE PLEIN AIR ST-SACREMENT. Possibilité de passer un week-end en plein air tout en pratiquant le ski de fond, raquette, glissade et de louer un chalet. Ce centre est situé au lac Sept-Îles. Rens.: (881-7809). CIRCULT FERPLUS PIERRE-HARVEY, piste de ski de fond du parc Victoria. Cinq randonnées du circuit qui vise à populariser ce sport chez les 18 ans et plus, y compris chez les personnes handicapées. Rens.: (694-6046).

LES BONNES, de Jean Genet, avec Marie Gignac, Sylvie Patenaude, Marie-Anne Sépulture. Mer. au sam. 20h30. Deux soeurs, deux chaises, percussionnistes. À la ceste des effusions de politesses mondaines, des courtisanes poètes et de leurs préopressions. Café-théâtre La Passerelle, cégep de Limoilou, 1200, 8e Avenue, Limoilou. Adm. \$6; \$4 étudiant. Se termine le 4 fév. Relâche dim., lun., mar. LE MISANTHROPE, comédie de Molière, par le Théâtre Repère, 20h30. L'auteur se moque par la bouche d'Alcibiade des effusions de politesses mondaines, des courtisanes poètes et de leurs préopressions. Institut canadien, 42 rue St-Amable, Vieux-Québec. Adm. \$8; \$6 étudiant; sam.,

dim. \$10; \$8 étudiant. Rés.: 692-2135. Se termine dim. AMADEUS de Peter Shaffer par le théâtre du Trident. Avec Albert Millaire, Hubert Gagnon, Micheline Bernard, Jean-Jacques Boulet, etc. (plus de 30 comédiens). Sa pluri, le seul de son époque à reconnaître le génie de Mozart est aussi son plus grand rival. L'amour qu'il lui voue, n'a d'égal que sa violence haine et sa jalousie poussée au paroxysme. Mar. au sam. 20h. Salle Octave-Crémasse du Grand Théâtre de Québec. Adm.: \$7 à \$17. Se termine le 18 fév. Relâche dim., lun. BROUÈ, 20h. Du jeu. au dim. Se termine le 29 janv. Adm.: \$8,50 à \$15; \$17,50 Palais Montcalm. COMPLET. CENDRILLON par le théâtre de ballet Kataline Molnar. En quatre tableaux, d'après les contes de Perrault, sur une musique de Serge Prokofiev. Dim. 14h. Auditorium du centre de l'Université, 525 boul. Hamel. Adm.: \$3.

mine le 18 fév. Relâche dim., lun. BROUÈ, 20h. Du jeu. au dim. Se termine le 29 janv. Adm.: \$8,50 à \$15; \$17,50 Palais Montcalm. COMPLET. CENDRILLON par le théâtre de ballet Kataline Molnar. En quatre tableaux, d'après les contes de Perrault, sur une musique de Serge Prokofiev. Dim. 14h. Auditorium du centre de l'Université, 525 boul. Hamel. Adm.: \$3.

ceés le long de sentiers de 1 à 5 km. Randonnées à pied ou en raquettes. Tous les jours, 9h à 16h et le dim. (du 22 janvier au 11 mars) accueil par des naturalistes. Rens.: (827-3776). BASE DE PLEIN AIR DE STE-FOY (située au carrefour des boulevards Duplessis, Henri-IV et Charest). De 9h à 16h, 7 jours par semaine. Activités: ski de randonnée, raquette, glissade et classe de neige. Services: location d'équipements, casse-croûte, accueil des groupes pour les classes de neige, animation de programmes d'initiation au ski de fond et d'interprétation de la nature, fartage de skis, clinique de ski de randonnée. Informations: 651-5162.



Dans le cadre de la série "Découverte du monde", Gérard Bourges commentera sur scène le film-reportage: LE JAPON FACE A FACE. Divers sujets y sont abordés: les arts martiaux, la vie nocturne, les bains, les danses traditionnelles, l'électronique, etc... Ci-dessus: la traditionnelle polgène de riz que les luteurs lancent avant chaque combat. Ce reportage est présenté ce soir au Théâtre de la Cité universitaire; il sera également à l'auditorium du Cégep Lévis-Lauzon le lundi 13 février à 20h.



Dans le cadre de la série "Découverte du monde", Gérard Bourges commentera sur scène le film-reportage: LE JAPON FACE A FACE. Divers sujets y sont abordés: les arts martiaux, la vie nocturne, les bains, les danses traditionnelles, l'électronique, etc... Ci-dessus: la traditionnelle polgène de riz que les luteurs lancent avant chaque combat. Ce reportage est présenté ce soir au Théâtre de la Cité universitaire; il sera également à l'auditorium du Cégep Lévis-Lauzon le lundi 13 février à 20h.

musique CROQUE MUSIQUE. Invités: Descôteaux-Beauchêne, percussionnistes. Dim. 11h au Foyer Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec. Adm.: \$2; \$1 étudiant. Entrée libre pour les moins de 12 ans accompagnés. LA CAMERATA VOCALE sous la direction d'Arthur Wenk présente la messe "O Magnum Mysterium" de Victoria, sam. 17h. Église St-Charles Garnier, boul. Laurier, Silery. CONCERT TMOIGNAGE avec Jean-Marc Campagna, énor, chanteur-organiste, animateur, dim. 20h. Au profit de la fabrique. Église du Bon Pasteur, Notre-Dames-Laurentides. Adm.: \$3. Rens.: Michel Lafond 839-3494. CONCERT-CROISSANT à la Bibliothèque centrale de Québec, 350 rue Saint-Joseph est. Invités: M. Cervant, L. Dumont et G. Gonthier, voix et piano. Au programme: les plus beaux airs de l'histoire de la musique pour baryton et soprano, ainsi que quelques pièces pour piano seul. Dim. 10h30. Entrée libre. Des laissez-passer sont disponibles au comptoir de retour des volumes de la bibliothèque. MUSIQUE DE CHAMBRE, chant, flûte, guitare, dim. à la salle Civique, hôtel de ville, 7575 boul. Henri-Bourassa.

et piano. Au programme: les plus beaux airs de l'histoire de la musique pour baryton et soprano, ainsi que quelques pièces pour piano seul. Dim. 10h30. Entrée libre. Des laissez-passer sont disponibles au comptoir de retour des volumes de la bibliothèque. MUSIQUE DE CHAMBRE, chant, flûte, guitare, dim. à la salle Civique, hôtel de ville, 7575 boul. Henri-Bourassa.

VERNISSAGE, dimanche, d'une exposition d'Art carcéral qui comprend au-delà de trente tableaux et quatre sculptures réalisés par des hommes et des femmes qui s'adonnent à cat art derrière leurs murs de béton et d'acier. Réalisée en collaboration avec la Galerie Maximus de Montréal, cette exposition est présentée à la Maison Louise Carrier.



LES PAUVRES DE SAINT-FRANÇOIS. Rencontre de prières, chants, proclamation prophétique. Dim. 13h30.

FETE DU PATRIMOINE A LA PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE. Journée de festivité débutant à 11h par une messe solennelle; 14h à 17h: spectacle de variété avec amateurs, chanteurs, danseurs et musiciens, dim. au sous-sol de l'église. Entrée libre. ASSOCIATION DES FEMMES CELIBATAIRES. Première rencontre de l'année. Soirée amicale avec cartes, jeu de société, sam. 20h, au 890 av. Lévis (ancienne école des Saints-Martyrs). Adm.: \$1. LE GROUPE HORIZON NOUVEAU. Journée canadienne familiale avec animation, souper et soirée à compter de 11h. Chalet du parc Notre-Dame-de-Foy, accès par la rue Jacques-Berthiaume, local no 1. Adm.: \$5; gratuit pour les enfants. Rens.: 658-7489.

GE D'OR tous les ven. (entrée libre) et les sam. (22), 20h. Manoir Montmorency, 2488, av. Royale, Courville. CLUB DANSE RENCONTRE, école Jean-de-Brebeuf, 1646, 8e Avenue, près 18e Rue (681-5432, 522-5732). Soirée de danses sociales, tous les sam. pour couples et personnes seules. Soirée de la bougie: présence de Bonhomme et de la duchesse de Cartier. Adm.: \$3; \$5 non-membres. LE CERCLE AMITIE-RENTRE, qui a pour but de regrouper les personnes seules, âgées de 25 à 50 ans, désireuses de vaincre la solitude. Sam. 20h30. Motel Universel, 2300 chemin Ste-Foy. Adm.: \$4; \$6 non-membres. Rens.: 647-2919 ou 658-5240. L'ASSOCIATION LATINO-AMERICAINE DE QUÉBEC. Fiesta avec orchestre "Los Afro-latinos", 20h30, sam. C. Québec, 800 Pères-Marquette. Adm.: \$3; \$2 membres.

Pour vos communications LISE DESJARDINS 647-3489